APOLOGIE

DE

MESSIRE JEAN-CHARLES-PIERRE

LE NOIR.



ARRÊTEZ ! arrêtez, DOGUES VORACES, dont ce visage affable *et luisant de vertus* n'a pu comprimer les Fureurs !.. fuyez, ou JE... *Apol. p.*

APOLOGIE

DE

MESSIRE JEAN-CHARLES-PIERRE

LE NOIR,

CHEVALIER, Conseiller d'État; ancien Commissaire pour le Roi dans l'AFFAIRE DE LA CHALOTAIS; ancien Conseiller au Parlement; ancien Lieutenant-Criminel du Châtelet de Paris; Lieutenant-Général honoraire de Police de la Prévôté & Vicomté de Paris; Grand Mandataire pour la *prompte expédition*, distribution & mise à exécution des LETTRES-DE-CACHET par toute l'étendue du Royaume; Président de toutes les Commissions-Calonne & autres; ancien Proviseur des Directions-Guéméné, St-James, &c.; Sur-Intendant de l'Agiot; ancien Administrateur des jeux de la BELLE, du BIRIBI, PHARAON, & autres; Bibliothécaire du Roi; Marguillier honoraire de St-Roch; deux fois Notable; futur Représentant aux Etats-Généraux... ET INTÉRESSÉ DANS L'ENTREPRISE DES BOUES ET LANTERNES.

POUR servir de contre-fort *à un Arrêt du Conseil de réponse à tous Mémoires, Pamphlets, Libelles, Plaidoyers, présents, passés & futurs, & de* dernière couche *à sa réputation.*

ORNÉE de Gravures & dédiée à Mde la Duchesse DE GRAMMONT,

PAR son très-humble & très-obéissant Serviteur, SUARD, l'un des Quarante.

> Chacun tombe sur ce *pauvre animal*,
> & moi je le prends sous ma protection.
> *PLUCHE : Spectacle de la Nature*, vol. 1, *Entretien* XII
> *Apologie de l'Ane.*



De l'Imprimerie de la Bibliothèque du Roi.

1789.

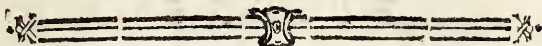
A L'IMPRIMEUR.

UN OUVRAGE dont le but est de PURIFIER *en dernier ressort, un homme célèbre, qui a déjà passé* deux fois *dans le creuset, doit être nécessairement très-ÉPURÉ.*

J'ai soigné le style avec une scrupuleuse exactitude.

Il vous reste, M. l'Imprimeur, à donner tous vos soins à l'exécution. N'oubliez pas un point, n'omettez pas une virgule, afin que tout soit si NET *dans cette APOLOGIE, que chacun, en la lisant, répète ces Vers d'un Rondeau connu :*

« Tout en est beau,
» Encre, papier & caractère. »



ÉPITRE DÉDICATOIRE
A MADAME LA DUCHESSE
DE GRAMMONT.

MADAME,

DEPUIS Caton le Cenſeur (1), *juſqu'à nos jours, jamais aucun homme de bien n'a*

(1) Caton le Cenſeur fut accuſé quarante fois, & forcé de ſe défendre.

été expoſé avec une prévention plus injuſte aux traits de la calomnie, que Mre JEAN-CHARLES-PIERRE LE NOIR.

Attaqué dans tous les Pamphlets, en butte à tous les brocards, ce grand homme a toujours conſervé un front ſerein au milieu des orages; & ſi quelques faibleſſes, hélas! bien pardonnables, ont ſervi de prétexte à tant d'inſultes, ſa grande ame *a ſu du moins les* digérer (1), *avec une merveilleuſe patience.*

Aujourd'hui, de nouvelles attaques ſe préparent, des ennemis (permettez-moi le terme), des dogues furieux aiguiſent leurs dents, ils n'attendent que le ſignal du com-

---

(1) On ne ſait pas ſi l'on peut dire, une *ame qui digère* des *inſultes*. Le mot, au ſurplus, eſt de M. Suard.

bat, pour *aſſouvir leur fureur*, & ce ſignal eſt donné.

Mais, MADAME, *qu'a-t-il à redouter, ſous l'aîle bienfaiſante qui le protège ? que peuvent les clameurs de l'envie contre les chants de la Syrène ? & M. votre frère* (1) *a beau ſe refuſer à l'évidence, dans peu je veux le voir entrer dans notre ſainte ligue, & devenir le plus ferme champion de la vertu perſécutée. Ah ! ſi nous pouvons obtenir ſon ſuffrage, la victoire eſt à nous, & notre héros eſt, tout au moins*, Miniſtre de Paris.

C'eſt pour accélérer ce triomphe, MADAME, *que j'ai mis la plume à la main*, pour la ſeconde fois : *puiſſe cette* APOLO-

[1] M. le Maréchal de Stainville, véhémentement ſuſpecté de n'avoir pas pour M. Le Noir toute la vénération que ce grand homme mérite.

GIE, dont je vous ſupplie d'agréer la Dédicace, ajouter un fleuron à la couronne que votre main lui prépare.

Je ſuis avec un profond reſpect,

MADAME,

Votre très-humble & très-
ſoumis Serviteur,
SUARD.

AVIS AU LECTEUR:

Sur la triple puiſſance de l'ARGENT, des ARRÊTS du CONSEIL, & ſur-tout des APOLOGIES.

LE premier qui a dit que *l'Honneur reſſemblait à une iſle eſcarpée & ſans bords, où l'on ne peut plus rentrer, quand une fois on en eſt ſorti*, a certainement avancé là une haute ſottiſe.

Pour détruire ce *Paradoxe*, il eſt un moyen bien ſimple; je nierais l'exiſtence de cet être chimérique; &, aſſurément, j'aurais, pour appuyer mon ſyſtême, la plupart des Gens *comme il faut* : mais la Nation va s'aſſembler, &, puiſque je ne peux être que du nombre des Repréſentants du *Tiers*, je ſuis bien-aiſe de me

ménager avec un Corps qui, jusqu'à-présent, n'a pu se *décrasser* de la rouille de ses vieilles habitudes, & qui a la bonhommie, pour ne pas dire la bêtise, (je le dis tout bas) de croire encore en Dieu & à l'Honneur.

DIEU & L'HONNEUR!.. Eh bien! oui, Messieurs, Dieu & l'Honneur sont deux grands mots! Dieu & l'Honneur sont quelque chose. Êtes-vous satisfaits? Mais, comme on se brouille & l'on se raccommode avec Dieu; de même, on se brouille & l'on se raccommode avec l'Honneur: *Passez*-moi la conséquence, & je vous *passe* le principe; sinon, il n'y a États-Généraux qui tiennent; je nie principe & conséquence, & mon avis prévaudra; CAR, Je suis ACADÉMICIEN.....

Ah! j'aime qu'on se mette à la raison. Vous voilà convertis; mais, cela ne suffit pas: Thèse posée, n'est pas Thèse prou-

vée ; Et *je ſuis fort pour les preuves.*

Pour ne pas m'égarer, cependant, dans un dédale de diſcuſſions oiſeuſes & de réſultats inſignifiants, je ne parlerai point de tous les moyens par leſquels on ſe *brouille* avec l'HONNEUR : les gens curieux pourront conſulter là-deſſus, le Traité de Morale du ſavant Beaumarchais ; c'eſt de tous les ouvrages du Philoſophe de la porte Saint Antoine, celui dans lequel ils trouveront le plus sûrement, de quoi ſe ſatisfaire.

Je me bornerai donc à décrire les petites reſſources qu'un galant homme a toujours pour rattraper ſon honneur, s'il l'a laiſſé échapper, ou pour découvrir cette Iſle prétendue eſcarpée, s'il ne l'a pas ſur la carte géographique de ſa vie.

Trois chemins y conduiſent. Les voici : — De l'*Argent*, — un *Arrêt du Conſeil* — & une *Apologie*, prononcée, par exemple, au

milieu d'une compagnie raſſemblée, ou, mieux encore, miſe au jour par un ACADÉMICIEN. Si l'une des trois routes eſt par trop raboteuſe, on paſſe par l'autre; — c'eſt-à-dire, ſi l'*Argent* n'eſt pas ſuffiſant, on a recours à l'*Arrêt du Conſeil*; ſi l'*Arrêt* n'a pas aſſez de force, hé bien! l'*Apologie*.... Et voilà le NOIR, de NOIR qu'il étoit, devenu plus BLANC que neige. — *Argent! Arrêts du Conſeil! Apologies!*... Vous êtes, ah! vous êtes une choſe bien merveilleuſe!

Attention, Lecteurs! — JE PROUVE....

Je ſuis perdu d'honneur. Oui : mais, j'ai de l'or; j'ouvre ma bourſe à tous les *Irus* décorés; j'oublie quelques *billets-noirs* ſur la toilette des Laïs en faveur; je donne à dîner à tous les Paraſites aimables de la capitale; je fais des petits ſoupers avec des ACADÉMICIENS; je jette quelques écus aux

Apollons du ſecond ordre; j'ordonne à mes gens, que les *Rivarol* & toute la valetaille du Parnaſſe trouvent toujours leur couvert mis à l'office; enfin, je ſouſcris pour toutes les œuvres de bienfaiſance que M. *Boucher d'Argis* fait annoncer dans les Journaux:.. Et voilà que de NOIR que j'étais, je deviens BLANC comme neige. — O! le grand! le grand homme! qui a dit: « Songeons, *premièrement*, à remplir le coffre fort; après cela, nous penſerons à l'honneur, ſi nous avons du temps de reſte » (1). O! le grand homme!

Attention, Lecteurs! — JE PROUVE.....

C'eſt fort bien! Mais, malgré mes *dîners*; malgré mon *or*, ſemé çà & là; malgré mes *abonnements patriotiques*; malgré

---

(1) *O cives! cives! quærenda pecunia primùm.... Virtus poſt nummos...., Plurimus auro venit honos.* HORAT. L. I, ÉP. I.

mes *billets-noirs*, oubliés chez la *blonde Céphiſe*, chez la *brune* DIBUTADE (1) : je me ſuis tellement enfoncé dans l'*ornière* du déshonneur, que toutes les mines du Pérou ne ſeraient pas capables de me nettoyer.... Faut-il ſe pendre pour cela ? Eh non! belle misère ! Je prends un *Arrêt du Conſeil* : en vingt-quatre heures il eſt obtenu, expédié, imprimé, *affiché*. Il n'y a d'autre embarras que de le faire lire..... Bon ! Je donne *tant* pour amaſſer des grouppes de Savoyards autour de l'*affiche* ; le Paſſant s'arrête, & voit écrit, *en groſſes lettres*, que de NOIR que j'étais, je ſuis rendu BLANC comme neige : — O! le grand! le grand homme qui, le premier, a inventé des *Arrêts du Conſeil !*.. Je voudrais bien ſavoir s'il a eu le Cordon de Mérite pour cette belle trouvaille ?...

---

(1) DIBUTADE, Divinité qui préſide à la Peinture.

Attention,

Attention, Lecteurs! — JE PROUVE....

Oui! mais la facilité qu'on a d'obtenir des ARRÊTS DU CONSEIL, les a rendus si communs, mais si communs, que la populace même, dit aujourd'hui à un sot qui fait des phrases : « *Tu raisonnes comme un* » ARRÊT DU CONSEIL » ; à un nigaud, qui ne sait quelle contenance tenir : « *Voyez*, » *s'il n'a pas l'air d'un* ARRÊT DU CON- » SEIL *qui sort de presse* » ? A une Catin qui s'abandonne au premier venu : « *Elle se livre* » *au tiers & au quart, comme un* ARRÊT DU » CONSEIL » ! — Enfin, le dirai-je ? Il y a quelques jours, un Officier d'un *feu* Grand-Bailliage (c'était, je crois, le Maire de Tours), en passant vis-à-vis du Palais, eut le visage couvert d'un déluge de boue, par la malice du cocher d'un Président de Grand'Chambre. Voilà qu'il tire un

un mouchoir blanc, de ſa poche, & qu'il s'eſſuie..., qu'il s'eſſuie..., qu'il s'eſſuie... Apparemment que la boue dont il était inondé, était extrêmement pénétrante, ou que ſa face était très-ſpongieuſe ; car, plus il s'eſſuyait, & plus la boue ſemblait s'incruſter.... Suis-je *net*, Monſieur? demande-t-il à un Clerc de Procureur qui paſſait. — *Net* comme un Maure débarbouillé par un ARRÊT DU CONSEIL, lui répondit le frippon de Clerc ; & il court encore.....

Eh bien! faut-il ſe noyer pour cela, mon cher Lecteur? Oh! que nenni! mais, encore une fois; on aſſemble ſon Corps, ſi l'on tient à un Corps quelconque; puis on ſe fait déclarer *pur* comme du *lait virginal* ; ou l'on commande à un homme *de bien* une APOLOGIE très-circonſtanciée : & vous voilà BLANC comme neige, de NOIR que vous étiez auparavant.... O la merveilleuſe! la merveilleuſe découverte

qu'une Apologie! Que béni ſoit celui qui, le premier, a inventé une ſi belle choſe !

MORALE.

Bénins Lecteurs, qui doutez encore de la puiſſance des *Apologies ;* liſez, liſez de grace, & quand vous aurez lu, je gage mon Secrétariat, que vous vous écrierez, dans l'enthouſiaſme :

« Oui ! de toutes les préparations chy-
» miques, (ſans même en excepter l'ar-
gent & les Arrêts du Conſeil) les Apo-
» logies ſont les mieux combinées & les
» plus efficaces pour *détacher* les réputa-
» tions ; & il n'y a pas à douter que celui
» qui en a la recette, ne puiſſe rendre
» BLANC, le NOIR ; ſi NOIR... ſi NOIR
» qu'il puiſſe être. »



INSTRUCTIONS

Relatives aux Gravures qui doivent être miſes en tête de cette Apologie.

PREMIÈRE GRAVURE.

LA SCÈNE ſe paſſe le matin, dans la Bibliothèque du Roi.

M. le Bibliothécaire, après avoir travaillé une partie de la nuit à recueillir les précieuſes recherches dont il a préſenté le réſultat à l'Aſſemblée des Notables, s'eſt endormi ſur une *litière* de livres, de cartons, de papiers.

Il goûtait les douceurs d'un ſommeil pur & tranquille, & rêvait, comme *Titus*, au bien qu'il devait faire le lendemain, lorſqu'une *meute* de dogues *conjurés* s'introduit, on ne ſait comment, dans la ſalle des

Manufcrits, & le réveille d'une manière tout-à-fait indécente :

☞ Le Graveur aura foin de donner au *Héros de la fcène,* le caractère de tête & le *coftume* qui lui conviennent. On s'en rapporte là-deffus à fon difcernement.

L'Ange-gardien, SUARD, arrive tout-à-coup à fon fecours. Il eft en déshabillé du matin, & il eft armé d'une badine. D'abord, il fait à ces Meffieurs un beau difcours fur les égards dûs aux Gens en place; mais le beau difcours eft *abboyé* par l'auditoire. Outré alors, de l'incivilité de cette canaille, il fe jette entr'eux & fon client, & leur fait un gefte beaucoup plus éloquent que tous les fermons académiques :

☞ Ce moment eft celui que doit choifir le Graveur. Il aura foin de caractérifer l'un des dogues, de forte, qu'en le voyant, chacun puiffe s'écrier : « Eh ! c'eft *Turc!* »

Les bons amis arrivent fucceffivement au

ſecours du déconforté Bibliothécaire, & s'empreſſent de le ſecourir. L'un éponge ſes plaies; l'autre prépare l'onguent *populeum*; enfin comme dit la chanſon :

> L'un apporte du Linge,
> L'autre de la Charpi.

☞ Si l'Artiſte craint que ce concours ne rende ſon *deſſin* trop compliqué; il ſuffirait alors de mettre un animal *ſymphy-emblématique*, c'eſt-à-dire, pour l'intelligence des honnêtes-gens qui n'entendent pas le Grec; un animal qui pût *les caractériſer tous*. Il prendra un.... Un ſerpent? — Non; pas un ſerpent... Un chat? — Non; pas encore un chat..... Un furet, donc? — Oui : un furet conviendrait aſſez, à cauſe *de ce qu'on ſait bien*; mais, moi, toutes réflexions faites, j'aimerais mieux un renard.... Un renard, qui lècherait les plaies, conviendrait à merveille. L'un dirait : ce renard! vous ne ſavez pas? c'eſt le Chevalier Dubois. — Eh non! dirait l'autre : c'eſt *Beaumarchais*. — Pardonnez-moi, dirait Saint-Foix; c'eſt l'ami *Daudet*. — Vous vous trompez, dirait Lezennes; c'eſt *Gombault*. — Vous n'y êtes pas, dirait le Procureur Gomel; c'eſt notre

cher *Brunville.* — Vous êtes tous des ſots, dirait un certain Maréchal de France; vous ne voyez pas que ce renard eſt femelle?... Parbleu ! c'eſt ma ſœur!

Or perſonne ne ſe méprendrait; car le renard les repréſenteroit tous... Monſieur le Graveur, vous mettrez un Renard.

Pendant ce charivari, le Singe que tout le monde connaît; ce joli *Sapajou* qui eſt le *démon* familier de notre héros, aura ſouſtrait adroitement le porte-feuille de ſon maître; ou, ſi l'on veut, il aura arraché de la gueule d'un de ces Meſſieurs, le fameux plan préſenté aux Notables; & il ſe ſauve avec le précieux manuſcrit à travers les rayons de la Bibliothèque.

☞ Le Graveur ſaiſira cet inſtant pour repréſenter CARRA qui, attiré *par des voix qui lui ſont connues*, alonge la tête de derrière une porte voiſine & entre-ouverte. Le *Sapajou* a l'air de lui montrer le porte-feuille ou manuſcrit, & de lui dire... *Tu ne mordras pas celui-ci, Carra !*

N. B. Obſerver le coſtume de *Carra*, figure carrée & cauſtique, chapeau rond, cheveux aſſortis au chapeau.

Tout là-haut, au plancher, une Renommée se disposera à décamper, pour prôner par-tout ce grand évènement, & chanter le *Gloria in excelsis*, en l'honneur de notre Héros.

☞ Le Graveur fera, s'il lui plaît, un grand trou au plancher pour ne pas gêner la sortie de la Renommée. Il aura soin de lui faire emboucher la trompette d'une manière convenable. Il n'oubliera pas de lui attacher des ailes. On lui envoie l'estampe des filles de Minée, pour lui servir de modèle.

Pour les accessoires, on se repose entièrement sur l'intelligence de l'artiste : il ne sera pas necessaire de faire une gravure *très-finie* : que l'intention y soit ; cela suffit.

Deuxième Gravure.

Le Notable le Noir, bien frotté, nettoyé, lissé, est assis dans un fauteuil qui a pour base la litière de livres & de manuscrits qu'on a vus dans la première gravure.

☞ L'Artiste fera éclater sur la figure de son Héros, cette joie pure & vive qui est le symbole

ſymbole d'une conſcience *nette;* il ne peut trop la caractériſer. Il lui mettra ſur le *Pectoral*, un écriteau portant ces mots: ARRÊT DU CONSEIL du.... (il vérifiera la date.) Le Renard qu'on a vu dans la première eſtampe, ſera toujours à ſes pieds, & dans une attitude.... l'attitude d'un Renard.

A gauche, on verra l'Apologiſte SUARD, conſidérant avec complaiſance ſon ouvrage.

☞ L'Artiſte lui penchera le Buſte en arrière... Il aura les deux bras tendus: d'une main il tiendra cette Apologie; de l'autre, la plume qui a ſervi à l'écrire. A ſes pieds (ou ailleurs) les inſtruments ſymboliques, avec leſquels il eſt cenſé avoir blanchi ſon Héros.

Il y aura à droite du Héros, un homme, en ſimarre & rabat, qui ſera accouru pour le complimenter.

☞ Le Graveur aura bien ſoin d'indiquer cet épanchement ſympatique qui ſe communique de celui qui fait le compliment, à celui qui le reçoit. Sur le pectoral de l'homme à rabat, il y aura également un écriteau portant ces mots : SENTENCE DU 21 NOVEMBRE.

Comme ceci devient Scène principale, on lira fous la gravure, ce vers, tiré des deux Avares : « *De moitié.... De moitié nous ferons enfemble.* »

Dans le fonds, un grouppe *d'Admirateurs* fe précipiteront pour complimenter l'Apologifte & fon Apulée (1).

☞ C'eft à l'Artifte de donner à tous ces *Admirateurs*, le caractère d'enthoufiafte qui leur convient. Serait-il mal, par exemple, que le Sapajou (qu'on allait fi mal-adroitement oublier) fût grimpé fur la porte, & versât fur la tête de ces Meffieurs une rofée de piftoles, qui s'échapperaient de la Corne d'abondance? Rien n'encourage autant à applaudir, qu'une pluie d'or.

Encore une fois, nous nous en rapportons, fans réferve, au difcernement & au zèle de l'Artifte. Il peut *changer, modifier à fon gré*, & compter fur une penfion, s'il réuffit.

---

(1) Il y a ici une équivoque : car Apulée fut métamorphofé en âne, & Apulée fit fa propre Apologie.



APOLOGIE
D'UN
NOTABLE.

Non est Quercus solida, nec fortis, nisi in quam frequens ventus incursat ; ipsa enim vexatione constringitur, & radices certiùs figit.

SENEC. *de Prosper.*

Il n'est point de Chêne, quelque solide qu'il soit, sur lequel l'*Aquilon* ne se plaise à exercer ses fureurs : mais l'*arbre* tient bon ; les secousses qu'il éprouve, lui donnent une *nouvelle force*, & ne servent qu'à l'enraciner davantage.

LES SCÉLÉRATS !.... Ils vous attaquent, mon cher ex-Lieutenant, & d'un si grand nombre de lâches amis sur lesquels votre main généreuse a répandu la rosée des

bienfaits, aucun n'élève la voix pour prendre votre défenſe. Hé ! tel fut dans tous les ſiècles, le ſort des grands hommes, qui ont comme vous, occupé des places éminentes dans l'État, & qui ont ſervi la Patrie avec autant dé *pureté*, que de *déſintéreſſement.*

Succeſſeur de l'immortel Sartines, nourri des principes de cet homme univerſel, que n'avez-vous point fait pour marcher ſur ſes traces ? que n'avez-vous pas fait même pour le ſurpaſſer ? Que de veilles, que de ſoins, que de fatigues, que de ſacrifices, ne vous en a t-il pas coûté pour atteindre à ce degré d'aſtuce, ſi néceſſaire dans l'adminiſtration d'une Police auſſi étendue que celle de Paris ?

Ils ont beau dire, ces dépréciateurs des grands talents, qu'il n'y a rien de ſi facile, que de diriger une adminiſtration dont le plan eſt ſi *ſagement* conçu, le régime ſi *admirablement* établi, & dont les Coopérateurs ſont d'une *probité ſi intacte* : je voudrais les voir ces gens habiles qui parlent de tout ſans rien connaître, qui peuvent tout, parce

qu'ils n'ont rien en maniement ; je voudrais les voir chargés de la plus petite partie de cette machine immenſe, dont ils prétendent faire mouvoir les reſſorts à leur gré ; je voudrais qu'ils fuſſent pendant vingt-quatre heures ſeulement, *Vedettes* de notre armée d'obſervation : comme alors, mon cher Général, ils conviendraient humblement qu'il faut le plus grand mérite pour remplir avec diſtinction, la dernière place d'eſpionnage dans la Police de la bonne Ville de Paris.

Mais, quel ferait leur étonnement à ces gens prévenus, s'ils pouvaient apprécier ces dons heureux dont la nature vous a comblé ; cette ſoupleſſe rare qui élève, ou fait ramper quand la néceſſité l'exige ; cette prudence, au moyen de laquelle on prévoit, & l'on écarte des dangers qui n'exiſtent point, qui n'exiſteront même jamais, ſur la ſeule probabilité qu'ils peuvent exiſter ; cette ſagacité de lynx qui voit dans l'innocence, un germe vicieux à éclore, qu'il eſt toujours bon de ſuppoſer, & dont il eſt ſage de deviner,

de prévenir les progrès ; ce tact sûr, cette finesse de judiciaire, qui saisit en quelque sorte votre pensée sur le fait, devine ce à quoi vous ne songiez pas, ou vous fait dire tout le contraire de ce que vous pensiez ; cette activité de génie, ce feu qui fait tout oser, tout entreprendre contre des gens faibles, malheureux, & sans appui ; & dont par une conséquence évidemment nécessaire, l'anéantissement importe à la chose publique ; cet art merveilleux qui consiste à supposer des crimes, ou à les faire naître, quand il s'agit d'étayer sa puissance en sacrifiant un... homme de plus ou de moins à son ressentiment, ou à ceux des gens en place ; cette apathie d'habitude, enfin, qui resserre l'ame, ferme le cœur à ce qu'on appelle (vieux style) *compassion*, *douce pitié*, & qui étouffe les remords qui n'effraient plus, dans ce siècle éclairé du flambeau de la Philosophie moderne, que des hommes affectés des hypocondres, ou sujets aux vapeurs ?

Vous le savez, ô mon aimable Patron ; dans les petits soupers que nous faisions

fréquemment enfemble, lorfque vous vous difpofiez à remettre le timon de la Police entre des mains moins exercées, je me permettais quelques remarques fur votre goût pour la retraite. Je tremblais avec raifon, que votre fucceffeur dirigé par des *vues*, que le vulgaire ignorant, appelle *droites*, ne dérangeât le fyftême que vous aviez établi avec tant de fageffe. J'avais malgré moi, je ne fais quel preffentiment, qu'il dégraderait fon adminiftration (1) par cette faibleffe impardonnable dans la place qu'il occupe, en refpectant l'opinion publique, les droits des citoyens, & ces

---

(1) L'efpèce d'hommes bizarres qu'on appelle honnêtes gens, admirent la douceur de l'adminiftration de M. de Crofne, & refpectent ce qu'ils appellent fes vertus! fa probité! Les fots!.... On n'a jamais eu dans la Police, un Magiftrat plus inepte, & moins fait pour cette place *augufte.* Voilà un bel homme, ma foi! Il n'y a pas jufqu'au dernier des hommes, jufqu'à .... Beaumarchais qui ne fe trouve forcé de ne pas calomnier la droiture de fes intentions.

vieux préjugés d'équité & de juſtice, qui veulent qu'on ne prononce jamais ſur le ſort d'un accuſé, ſans avoir auparavant examiné ſcrupuleuſement ſa cauſe; comme ſi dans l'ordre général des événements qui ſe croiſent, ſe multiplient & ſe ſuccèdent ſans ceſſe, il importait beaucoup qu'un innocent (1) fût ſacrifié ou non!

Ce que j'avais prévu eſt arrivé, votre M. de Croſne a pouſſé les choſes plus loin. Quel eſt, par exemple, l'homme de lettres aujourd'hui, pourvu qu'il ne bleſſe point les uſages reçus; pourvu qu'il reſpecte les loix, les mœurs, la religion, le prince & la patrie, qui n'ait le droit d'établir ſon ſentiment ſur les utiles abus que votre *édifiante* adminiſtration avoit étendus & fortifiés; ſur ce deſpotiſme arbitraire que vous exerciez ſur les biens, ſur la liberté, ſur la

---

(1) Les Loix Anglaiſes & les formes juridiques tendent toutes à la décharge de l'accuſé. Loix bizarres, loix ridicules, qui, ſottement d'accord avec la voix de la nature, crient : — « Sauvez vingt coupables, » plutôt que de faire périr un innocent. »

vie

vie même d'une infinité de gens aſſez audacieux pour avoir une opinion dans un temps où c'était un crime irrémiſſible de juger par ſoi-même, de voir par ſes yeux & de ſoutenir que le blanc était blanc, lorſqu'un décret de Pleine Puiſſance & de Volonté Suprême avait prononcé, que le *blanc* devait être *noir*, & que LE NOIR devait être *blanc*.

Vos Rois d'à-préſent ſont en vérité bien étranges. Le bien public ! . . . les droits des citoyens ! . . . la bonne foi ! . . . la tolérance ! & bientôt ſans doute la liberté de la preſſe ! . . . Il ne fallait, pour opérer cette révolution, que d'honnêtes gens dans le miniſtère ; & voici bientôt tous les frippons exclus. Que va-t-il en réſulter ? qu'on ne pourra plus faire de bévues impunément, de ſottiſes impunément ; que les Académies, ces inſtitutions ſi utiles, qui donnent des liſières au génie, des loix à la nature, une équerre au ſentiment, des échaſſes à l'eſprit, vont perdre leur ancien luſtre ; qu'un tas de grimauds inſtruits, on ne ſait trop pourquoi, & qui n'écrivaient point, parce

que, gênés par la tyrannie de la cenſure, ou fatigués des ſoins qu'il fallait ſe donner pour ſecouer le joug, n'éprouvant plus les mêmes obſtacles, vont prendre l'eſſor, & ouvrir une nouvelle carrière : enfin comme la raiſon, & ſon fidèle acolyte le bon ſens, ſont deux êtres ennuyeux, qu'on a chaſſés à perpétuité de l'aſyle des Muſes, pour faire place à d'illuſtres grands Seigneurs qui n'aimaient point ſe trouver avec des gens inconnus, & de mauvais ton; il eſt probable, que ce couple ſe ſera allé loger dans quelques cervelles qu'ils auront exaltées. — L'exploſion ſe fera; elle ſe fera, mon cher ex-Lieutenant, & le public étonné d'entendre parler deux êtres nouveaux pour lui, & qu'il croyait muets, accourra de toute part : on criera au prodige! au miracle!... Que deviendront alors nos brevets? Que vaudra le privilége, que l'auguſte Compagnie avait, excluſivement à toute autre, d'accaparer les actions de l'eſprit & du mérite national? Toutes ces actions réunies, pourront-elles ſeulement me procurer à moi, pauvre expé-

ditionnaire, le moyen d'avoir une échoppe d'Écrivain ſous les anciens Charniers.

Pardon, mille fois pardon, mon cher ex-Lieutenant, ſi je parle un peu de moi dans cette affaire : mais tels ſont les protégés d'honneur ; ils ont beau s'oublier, la diſgrace *prochaine* de leurs vénérables patrons leur rappelle ce qu'ils ont à craindre pour eux-mêmes. Eh ! Virgile, en voyant Mécènes jetter ſes tablettes à Auguſte, ne trembla-t-il pas que cette action hardie ne lui fît perdre les bonnes graces de ce Prince ? Sans doute, ô mon vertueux Protecteur ! ſans doute vous vous garderez bien de jetter les vôtres, qui ſont d'une toute autre importance puiſque vous ne vous êtes pas amuſé, comme ce fou de Romain, à les remplir de leçons *utiles aux Rois*, mais de bons *effets royaux*, ou *autres*, que le bienheureux agiotage vous a produits SI INNOCEMMENT; (car à nous, bons calculateurs, que nous importe le nom ? *la choſe eſt tout*).

— Mais, quel effroi me ſaiſit !... Si un mauvais démon venait, au moment de votre

réveil, fouiller dans vos tablettes, & que ſa griffe infernale..... Ah ! repouſſons, repouſſons une idée auſſi effrayante. La méfiance, votre Ange tutélaire, veille à vos côtés. Il n'y a pas 70 lieues de Paris, au bienheureux rivage qui mouille la Tour de Douvres. Il ſuffit, ma frayeur s'appaiſe: je m'oublie moi-même, pour reprendre le fil de mon diſcours.

Dans le temps de votre ſublime adminiſtration, un homme qui n'aurait eu d'autre qualité que celle de citoyen, aurait-il oſé, par exemple, élever une voix impérieuſe, & vous dénoncer au public comme coupable de grandes prévarications ? *La terre aurait-elle été aſſez baſſe?* y aurait-il eu des cachots aſſez ténébreux pour engloutir tout vivant un Bergaſſe, par exemple, qui oſe prêter ſa plume à un vil Strasbourgeois; qui, dans ce ſiècle, dans une Ville telle que Paris, vient nous prôner la ſageſſe, la vertu, la décence ; & qui a la hardieſſe de ſe plaindre, parce qu'une charmante Epicurienne s'eſt dérobée d'une rue ſale & tortueuſe, pour venir habiter le quartier de

Cythère, parmi des gens aimables, au milieu des jeux & des ris; parce qu'enfin, victime complaisante, elle s'est d'elle-même dévouée sur l'Autel de Vénus, à une bande d'amours français, parmi lesquels, ô mon tout aimable Patron! quoi qu'on en dise, vous ne teniez pas le dernier rang.

Quand reverraient-ils le jour, ces hardis Libellistes, qui, sous différentes formes, ont osé profaner une idole encensée depuis vingt années (*l'enfant gâté de la nation*), & ont eu l'effronterie dans leurs pasquinades indécentes?... (1)

Ah! mon cher ex-Lieutenant, mon cher ex-Lieutenant, qu'elle vous a été funeste la lecture de ce méprisable d'Aguesseau qui conseille aux Magistrats, « de » chercher dans le séjour des Muses, & au

(1) O Beaumarchais, ô homme vertueux, protecteur de la veuve & de l'orphelin! toi, qui n'as jamais pu voir une femme enceinte, sans verser des larmes; toi, qui donnes des coups de bâton aux maris qui les insultent... Permets; ah! permets que je dépose dans ton sein, la douleur qui me suffoque, & *qui m'empêche de continuer.*

„ ſein de la *véritable* philoſophie, cette
„ chaſte & ſévère volupté qui fortifie, dit-il,
„ l'ame, au-lieu de l'affaiblir, & qui charme
„ l'eſprit ſans corrompre le cœur ! „ (1)

Le ſot!.. Était-ce à d'illuſtres enfants de Zénon, comme nous, de ſavourer ces leçons pédanteſques, & dignes, tout au plus, de faire alonger les oreilles à des petits Conſeillers de la Cour des Aides (2), & à cette foule commune qui oſe s'avouer encore les diſciples des Bacon, des Monteſquieu, des Lhopital, & d'un tas de pédants de ſemblable étoffe, qui nous crient à tue-tête :

« Les arts du Magiſtrat peuvent charmer la vie ;
„ Ses moments les plus doux ſont dûs à la Patrie ?

Ridicules prédicants! .. ſi, malgré l'erreur d'un jour qui a ſéduit mon auguſte Patron, votre morale ne s'était pas accordée avec nos intérêts, qui nous ſont cent fois plus chers que cet honneur dont

(1) Voyez la ſixième *Mercuriale* de d'Agueſſeau, prononcée en 1702, *ſur les Mœurs du Magiſtrat.*

(2) Il ſemble qu'il s'agit ici de M. Paſtoret.

vous nous vantez les attraits ſurannés ; croyez-vous que nous aurions eu le tort de diriger cet établiſſement fameux ? l'aurions-nous dirigé, malgré les attraits d'une place auſſi lucrative, ſi nous avions pu croire que ces Marauds à qui nous avons ouvert un Temple, où nous avions autant de droit de préſider, ne ſe fuſſent pas empreſſés d'en careſſer le Dieu, & de brûler de l'encens & des parfums en ſon honneur ?

Les ingrats, les ingrats, mon cher ex-Lieutenant, vous accablent ; & quelle circonſtance ſaiſit cette vile canaille pour diriger ſes attaques, celle, comme je l'ai dit dans votre très-concluant Mémoire, qui doit vous les rendre le plus ſenſibles ? La fin de l'Aſſemblée des Pères conſcrits de la nation, aſſemblée à jamais mémorable pour le bien qu'elle a produit, & *qu'elle va produire encore*, & dans laquelle votre amour du bien, votre génie, & les avis importants que, SEUL vous avez ouverts, & que vous ouvrirez, ont rendu & rendent aujourd'hui votre préſence ſi néceſſaire, & votre nom à jamais glorieux.

Quelles circonſtances choiſiſſent encore aujourd'hui ces Vampires ? L'époque du rappel de ces abominables Robins, qu'un Gouvernement faible a la ſottiſe de rendre aux vœux de la plus ſtupide des Nations ; dans un moment où l'Hercule Lamoignon allait porter le dernier coup à l'Hydre parlementaire ; dans un moment où le bien public, l'amour de la patrie, ſon zèle pour ſon Prince allaient *infailliblement* produire des merveilles qui auraient étonné l'univers, & porté la France au plus haut degré de gloire, & l'aurait rendu l'émule de l'Empire, auquel Mahomet a donné des loix.

O temps ! ô mœurs ! comment eſt-il poſſible, dans ce ſiècle de perverſité, qu'une armée de ſauterelles viennent infecter le champ que nous avions enſemencé, & qui nous promettait des fruits auſſi purs & auſſi abondants ? Comment eſt-il poſſible que de noirs corbeaux viennent croaſſer ſur nos têtes, & que ces animaux immondes aient l'adreſſe de ſe garantir de la glue, où jadis nous ſavions les arrêter ſi facilement ? Quoi ! des Ecrivains vils, puiſ-

qu'ils

qu'ils ne ſont pas de l'Académie, ont-ils l'effronterie d'écrire, l'effronterie de ſe faire lire ; pendant que nos productions *ſublimes*, rebut d'un Libraire ſans pudeur, dorment paiſiblement dans le fond de ſon magaſin, & ne voient le jour, que pour ſervir d'enveloppe au gingembre & à la cannelle ?

Ah ! mon cher Général, vous, qu'un Arrêt du Conſeil a rendu plus *éblouiſſant* que la neige qui couvre la cîme des Pyrénées, plus pur que le lis qui orne les jardins de Veſta, pourquoi n'en ſollicitez-vous pas un pour *flétrir* des infames, des ſcélérats dignes du dernier ſupplice ? . .

Soins ſuperflus ! les blaſphémateurs ſe rient de nos efforts ; ils ſe rient des Arrêts du Conſeil ; ils ſe moquent des Dieux & de leurs décrets : leurs mains profanes ont oſé toucher l'Arche du Seigneur, & elles ne ſe ſont pas ſéchées comme celles d'Oza.

-- Un de ces profanateurs vous peint comme un fléau de corruption, comme un monſtre qui ſouille la terre qu'il touche, & infecte l'air qu'il reſpire. (1)

(1) Ne ferait-ce pas M. Bergaſſe qu'on voudrait indiquer ici ?

Celui-ci enlève de dessus vos augustes épaules, le manteau de pourpre & d'or, qui sied si bien aux Dieux; il vous métamorphose en mannequin, il vous affuble d'une casaque grotesque, & vous expose ainsi à la risée d'un peuple sot & niais qu'il appelle à grands cris autour de vous. (1)

Celui-là, bien que vous soyez un prodige de science, & un puits d'érudition, puisque vous êtes environné de cinq à six-cents mille volumes, auxquels vous commandez avec autant d'intrépidité, qu'un Général de théatre commanderait à des soldats de paille: celui-là, dis-je, vous représente dans vos magnifiques appartements, comme un Lapon, ou un Welche auquel on aurait fait une belle cage; & après vous avoir enduit d'une triple couche d'ineptie & de la plus crasse ignorance, il vous fait prendre des grenouilles pour des salamandres, le Pont du Gar pour le Pont-Euxin, *Carybde & Scylla* pour des bourgeois de Rome; il vous fait acheter

---

(1) Allusion à une brochure piquante intitulée LE MANEQUIN, qui a paru en 1787.

des quittances de la Ferme pour des titres généalogiques ; enfin il vous fait dire bêtement, une hiſtoire de France à la main ; que, ſans le Prince Eugène, le Maréchal de Saxe n'aurait pas battu ſi facilement le Général Marleborough dans les plaines de Fontenoi. (1)

Un autre, cherchant à empoiſonner vos intentions patriotiques, & le zèle *épuré* qui vous anime, vient, dans une ſcène maudite, cacher votre buſte derrière un paravent ; &, par une profanation qui n'a pas d'exemple, il expoſe aux huées d'une foule de ſpectateurs, votre chef auguſte. Il fait plus : il lui enlève cet ornement précieux & impoſant, tant regretté par Chapelain, ſi néceſſaire pour relever le mérite de beaucoup de perſonnages qui vous reſſemblent, & le coëffe d'une toque d'eſclave ou d'eſpion... (2)

---

(1) A force de demander à tout le monde à quoi cet article avait rapport, nous avons trouvé une perſonne de la Bibliothèque du Roi, qui nous a dit que c'était à une brochure intitulée : L'AN MIL SEPT CENT QUATRE-VINGT-SEPT.

(2) D'Eſpion!.. Oh! aſſurément : il s'agit ici de la Cour Plénière.

Eh! à l'heure même où je vous défend, un furieux, tourmenté par le démon qui l'inſpire, & cachant le but qu'il ſe propoſe, *ſous le prétexte ſpécieux de défendre le talent outragé, ne s'eſt pas contenté de lancer ſes traits venimeux ſur un homme vénérable, que l'eſtime, l'opinion, & une Sentence de ſon Corps, ſortant, pour ainſi parler, d'une enceinte, SUIT COMME UNE ÉGIDE, dans tous les lieux où la calomnie a pu pénétrer... Pour oppoſer la notoriété d'un ſuffrage à la notoriété d'une injure* (1), il oſe, dans ſon infame *Libelle*, vous dénoncer à l'Aſſemblée des Notables, comme un membre qui la déshonore; *comme un levain qui imprime une tache indélébile ſur cette Aſſemblée auguſte.* (2)

Et Dieu reſte tranquille là haut à manger de l'ambroiſie, & à entendre des concerts archangeliques !.. Et ſon tonnerre ne

---

(1) Expreſſions que l'on trouve mot pour mot, dans une Sentence du Châtelet du 21 Novembre 1788, qui lave M. de Brunville.

(2) Voyez la Dénonciation au Public, page 33.

gronde pas ſur de pareils ſcélérats !.. Et la foudre éclatant des quatre parties du Ciel ne les réduit pas en poudre!.. Et cette canaille dîne tous les jours paiſiblement chez le reſtaurateur *Huré*, & ſable du Champagne & du Bourgogne qui ne ſe changent pas pour ces miſérables, en aconit & en poiſons les plus ſubtils!

Qu'avons-nous donc fait, mon cher Général? Examinons notre conſcience, ſondons-en les replis : qu'y trouverons-nous? Rien que de louable, digne d'éloges ; rien que de ſaint, très-ſaint.

Ne parlons point des temps reculés : mille cris d'applaudiſſement retentiſſent encore dans nos Provinces ; les peuples à genoux devant votre image, *qui leur ſourit de l'air le plus gracieux*, béniſſent le nom de le Noir. Ce nom béni, paſſe de bouche en bouche ; la mère l'apprend à ſa fille, le père à ſon fils, le frère à ſa ſœur, et les enfants à la mammelle bégaient dans leurs berceaux : le Noir, le Noir !

Ne parlons pas de l'admirable commiſ-

ſion dont vous fûtes chargé, pour examiner l'affaire du Procureur-général la Chalotais: les autels que vous ont élevé les reconnaiſſants Bretons, atteſtent chaque jour, votre gloire, vos talents précieux, votre candeur; & M. d'Aiguillon, quand vous mourrez (pour la terre) a commandé à feu Pigal, une urne funéraire pour recueillir les précieux reſtes du grand le Noir. Eh! qui ſait, ſi, à l'exemple d'Artémiſe, ce digne ami ne délaiera pas vos cendres dans un breuvage de lait & de miel, & ſi, plus hardi que Mithridate (1), il n'avalera pas juſqu'à la lie, la fatale & précieuſe liqueur?

Ne parlons pas de cent belles actions plus louables les unes que les autres, qui vous donnent un brevet pour l'immortalité: mais parlons, ah! parlons de ces temps glorieux, où vous fûtes appellé pour le bonheur des Français, à la place de Lieutenant-général de la célèbre Police de Paris.

---

(1) Mithridate s'était habitué à digérer les poiſons.

Orateur pur & vierge, dont les *candides* écrits ont mis une teinte ineffaçable de blanc ſur les *Morangies*, les *d'Aiguillon*, les.... les.... les.... les...., & ont laiſſé une flétriſſure éternelle aux la *Chalotais*, aux *Verron*, & à tous ces ſcélérats, que ta plume *intrépide* a plongés dans l'*océan du déshonneur* :

Homme prédeſtiné ! Créature épurée par le feu céleſte ! & quelquefois *vivifiée* par celui de la terre, à qui il étoit réſervé de prouver que *Néron* était un *Titus*, & qu'*Henri IV* était un *Caligula.* (1)

Politique ſublime ! dont les *Annales* ſont une ſource de vérité, où les *Tite-Lives Français* puiſeront, à l'avenir, les faits hiſtoriques qu'ils écriront pour la *poſtérité, qui dédommagera l'Auteur, des dégoûts, des chagrins, des obſtacles, des calomnies, dont les méchants l'ont accablé* (2) :

---

(1) Le grand Homme qu'on invoque ici, & qu'on va nommer tout-à-l'heure, a fait l'Apologie de *Néron*, & a prouvé qu'*Henri IV* étoit un Tyran.... Je ſuis de ſon avis : & vous, Lecteur ?....

(1) Propres expreſſions de l'Auteur, lui-même.

Citoyen vertueux, calculateur profond, Philoſophe bienfaiſant, ſur le front & dans les yeux duquel on voit briller la candeur d'une ame pure & ſans tache :

Apologiſte par excellence, qui prépares, comme tu le dis toi-même, *plus d'un ſujet de ſurpriſe à la poſtérité* (1) ; quand elle lira ſur-tout le panégyrique de l'*Arrêt du Conſeil* du 16 Août, inſéré dans ton fameux N°, dont j'ai oublié la date ; mais qu'on pourra retrouver dans certain Arrêt du Parlement (2) :

Sage Mentor des Rois, qui prouves à Louis XVI, que l'*anéantiſſement de la dette de ſon Aïeul eſt une opération ſage, humaine, légitime ; & qu'il eſt toujours* MINEUR *pour payer* (3) *; donc* MAJEUR *pour faire Banqueroute :*

Grand Caſuiſte de la Nation, Directeur de la conſcience des futurs Etats-Généraux,

---

(1) Expreſſions de l'Auteur.

(2) L'Arrêt du Parlement, qui a condamné ledit N° à être brûlé.

(3) Propres expreſſions de l'Auteur : *voyez* le N° brûlé.

qui

qui leur démontres, d'après le principe le plus ſagement approfondi : *que la France ne doit rien, ſans exception même de ce qui a été emprunté, en ſon propre & privé nom, depuis 1614* (1) :

LINGUET.... (*Lecteurs, à genoux! J'ai prononcé le nom d'un Dieu*). O LINGUET ! prête-moi la plume de Cygne, que tu as dérobée ſur le ſein de Léda; accorde-moi quelques gouttes de ce lait que t'ont donné les Graces, de ce lait vierge, mille fois plus doux que celui épanché par la chaſte Junon dans cette voie brillante, qui éclairait Numa, lorſqu'il allait faire des viſites nocturnes à la nymphe Egérie....

Mais, déjà mes vœux ſont exaucés : mon ſtyle, plus lympide, coule ſur le papier, & m'annonce la préſence du Dieu que j'invoque.... O! mon Patron! poſez; je vais vous peindre... Avant tout cependant, paſſons la pierre-ponce ſur les traits que la médiſance a imprimés ſur votre front.

---

(1) *Voyez* le N° brûlé ; cet *axiome* y eſt établi en toutes lettres.

Parlez hardiment, ſtupides admirateurs d'un Energumène, dont le cerveau plus rempli de *fluide magnétique*, que de ſens commun, exhale de la fumée & des phraſes: eh bien ! qu'avez-vous à lui reprocher?....

Et vous, Argus ſoudoyés, dont les cent yeux toujours ouverts, ont ſurveillé les actions *innocentes* & les plaiſirs *menus* de mon Héros, pour aller enſuite les raconter aux *Aïus-Locutius* de la Capitale : qu'avez-vous vu ? encore une fois, qu'avez-vous vu ?

Ils vous ont vu, diront-ils, au moment même où vous avez monté les degrés du temple de la rue des Capucines ; ils vous ont vu careſſer la puiſſance & la faveur ; donner aux *forts* des armes contre la faibleſſe & l'innocence : ils ont vu les Mercures de la Police, ſuivis de ces hiboux nocturnes (1), qu'on appelle Commiſſaires, enfoncer les portes du paiſible citoyen, &

(1) Il faut remarquer que l'Apologiſte parodie ici les expreſſions tant rebattues de ces Prédicants que la dernière révolution a fait éclorre. *Note de l'Éditeur.*

l'arracher du lit, où un ſommeil long-temps attendu, leur faiſait oublier pour quelques heures, les injuſtices de la veille, & réparait leurs forces, pour les aider à ſoutenir le lendemain les attaques de l'homme en crédit, dont votre zèle avait prévenu la trop équitable vengeance.

Ignobles plébéïens! ce ſont là des crimes!.. Et pourquoi êtes-vous ici-bas, ſi ce n'eſt pour être le jouet du caprice des Grands? Il convient bien à de vils troupeaux de moutons de ſe déſaltérer dans les mêmes ſources qui ne jailliſſent des entrailles de la terre, & ne s'écoulent dans les prairies, que pour étancher la ſoif des loups?.... des loups, dont l'antique origine ſe perd dans la nuit des ſiècles & remonte au-delà de ces temps où les fils des Rois de *Parrhaſia* s'élançaient vers la voûte azurée, & faiſaient briller aux yeux des mortels, deux aſtres nouveaux & radieux. (1)

---

(1) *Caliſto* & *Arcas*, conſtellations connues ſous les noms de *grande* & de *petite Ours*. Leur aïeul Licaon, fils de Titan & de la Terre, fut métamorphoſé en loup. C'eſt de

Il convient bien à de chétifs animaux bêlants, deſtinés par l'Être ſuprême, à être parqués & à brouter l'herbe menue, de trouver mauvais que les lions les retiennent ſous leurs nobles griffes !

Miniſtres ! hommes puiſſants, *grands* perſonnages, qui ne ſerez *grands*, qu'autant que vous ſerez en place ; & vous, Lieutenants de Police, très-humbles exécuteurs des volontés ſuprêmes, ſoutenez vos droits : Voici le moment de criſe...

Nobleſſe, Robe, Clergé, réuniſſez vos efforts, pour écarter les prétentions de cet ignoble Tiers-État, qu'un Roi, par un excès

---

ce premier Roi de Parrhaſia, que deſcendent en droite ligne les loups un peu illuſtres ; particulièrement, cette Louve célèbre qui nourrit Romulus, & doit être regardée comme la véritable fondatrice de Rome. — On ſait qu'en France, il y a auſſi certaines familles d'*hommes*, qui ſe font gloire de tirer leur origine d'*animaux rares* : telle, je crois, la maiſon de Luſignan, dont la ſouche eſt *Méluſine*, (femme moitié ſerpent.) — Je ne ſerais pas du tout étonné, qu'il ne ſe trouvât auſſi quelques familles qui diſputaſſent aux loups leur ancêtre Licaon. Quelle gloire, en effet, d'avoir pour aïeux Titan & la Terre, & de pouvoir appeller ſes parents, deux conſtellations auſſi fameuſes, & qui exiſtaient pluſieurs années avant le déluge ?

de juſtice mal-entendue, veut appeller auprès de ſa Perſonne; parce que, ſans avoir aucun égard ni aux rangs, ni aux dignités, il a la bonhommie de regarder chacun de ſes ſujets, comme un enfant chéri qui a les mêmes droits à ſa ſollicitude paternelle... Dites-lui : ah! dites-lui bien que cette roture abjecte & *ignorante* de Négociants & de Laboureurs, ſalirait par ſa préſence, l'auguſte aſſemblée des Etats-Généraux....

Et vous, mon divin Patron! Renard mignon & doucereux; gliſſez-vous, la queue baſſe de reſpect, auprès de ce Monarque bienfaiſant, & après avoir léché la pouſſière de ſes pieds, dites-lui, en chauvant de l'oreille, avec ce ſon de voix papelard, que vous affectez avec tant de graces; dites-lui : . . . . Ah! —

— Sire! vous êtes trop bon Roi;
Vos ſcrupules ſont voir trop de délicateſſe :
Eh bien! manger moutons, canaille, ſotte eſpèce,
Eſt-ce un péché? Non, non; c'eſt leur faire, Seigneur,
En les croquant, beaucoup d'honneur.
Et quant au . . . . . .

Mais! quelle troupe de dogues abboyants

& acharnés, vient tout-à-coup nous arrêter court, vous, au milieu de votre compliment, moi au milieu de mon récit!.. Rassurez-vous, mon Général, ma plume, au moins, égale en vigueur à celle de Beaumarchais (1), vaut les traits d'Hercule, qu'Ulysse enleva à Philoctète, dans l'Isle de Lemnos.

Quoi ! cette meute indocile s'est déjà élancée sur vous, avec une rage qui demeurerait impunie!.. « Arrêtez! Arrêtez! » dogues voraces, dont ce visage affable & » luisant de vertus, n'a pu comprimer les » fureurs!... Fuyez ! ou JE.... (2) »

Allez, lâches! j'imite la sage retenue de Neptune, prêt à frapper de son trident les flots en courroux; JE M'APPAISE (3): « Et

(1) M. Suard n'a donc pas lu le LONG & foudroyant Mémoire ?

(2) *Le* QUOS EGO de Virgile. — Le Lecteur conviendra qu'il ne peut être employé plus à-propos: *voyez* l'estampe.

(3) Tout ce qui sera marqué avec guillemets à la suite de cette Apologie, se trouve, mot pour mot, dans les Mémoires apologétiques de la composition de M. Suard. *Voyez* d'abord pour ceci, le commencement de la fameuse Oraison *pro Nigro*.

» quoique mon auguſte Patron ne ſoit » comptable envers perſonne, d'un MINISTÈRE DE CONFIANCE, & qu'il n'ait à op- » poſer aux clameurs des méchants, que des » amis *reſpectables*; ſa vie paſſée, ſes ver- » tus & la voix des citoyens, dont a tant » de titres, il mérite d'être aimé; ſon reſ- » pect pour l'opinion publique l'emporte » ſur toute autre conſidération: il conſent » donc, par une exceſſive délicateſſe, à ré- » futer (par mon organe) vos perfides im- » putations; bien convaincu, par-là, *qu'il* » *ſe met autant au-deſſus d'elles par les* » *preuves qui les confondent, que par le* » *ſilence qui les dédaignerait.* »

Voyons enfin, race maudite! de quoi l'accuſez-vous?....

☞ D'avoir, dans les différentes directions dont il a été chargé, fait toujours pencher la balance du côté des créanciers en crédit, ou qui payaient par des cadeaux, la préférence injuſte qu'ils ſollicitaient, & qu'ils étaient sûrs d'obtenir ſur des créanciers de bonne-foi, qui n'avaient ni or ni bijoux à donner aux Sultanes fa-

vorites, & qui ſe trouvaient, par cette abominable adminiſtration, réduits, ainſi que leur malheureuſe famille, à la plus extrême misère.

D'avoir rejeté les plans les plus ſages dont l'agrément ou l'utilité n'était pas établie au fond d'un ſac d'or dépoſé entre les mains du prête-nom *Harmenſen* (1), pour recueillir des projets équivoques & ſouvent nuiſibles, mais dont un pot-de-vin ou quelqu'énorme intérêt, applaniſſait les difficultés & que ces deux moyens, ſouvent réunis, rendaient dignes de la protection de ce Magiſtrat concuſſionnaire & prévaricateur: d'avoir. . . . .

-- Meſſieurs, Meſſieurs, calmez-vous! le Secrétaire d'État Albert, & l'Avocat Turpin (2), ces deux hommes honnêtes, qui

---

(1) Harmenſen de Bordeaux, le compagnon de plaiſirs de M. le Noir, & le ſur-intendant de ſes parties caſuelles.

(2) Albert fut l'Aide-de-Camp du ſieur le Noir, dans la direction Guémené. -- Me Turpin figura en qualité de Contrôleur des *Bons & Reſtes* dans celle de Saint-James: & Dieu ſait avec quelle délicateſſe il s'eſt conduit! ....

l'ont

l'ont aidé de leurs lumières, & qui ont partagé avec lui, ſuivant leurs droits & *miſe*, les revenants-bon de la direction-Guémené, & qui allaient faire des prodiges dans celle Saint-James, ſans un petit ſcrupule de créanciers (1); enfin toutes les honnêtes-gens qu'il a mis à la tête des établiſſements patriotiques, depuis les Ecoles de Deſſin(2)

---

(1) Ces mal-adroits, craignant de voir tout s'abſorber dans des mains auſſi déſintéreſſées, ont obtenu que l'apurement de cette direction fût confiée à la Cour des Aides. Beaumarchais a été un peu contrarié par cette miſérable opération; auſſi il conſerve une terrible dent à M. de St F**.

(2) De toutes les inſtitutions extrêmement utiles, fondées par M. le Noir, aucune ne lui rapporte plus de *gloire* & d'*argent*, que les écoles *gratuites* de deſſin.

Certaines perſonnes, & ſur-tout les artiſtes, prétendent que cet établiſſement eſt nuiſible, en ce qu'il fait perdre à une infinité de jeunes-gens, un temps précieux, qui ſerait mieux employé à apprendre des arts méchaniques. On obſerve encore que depuis que ces Ecoles *gratuites* exiſtent, il n'en eſt ſorti aucun élève, qui vaille la peine d'être cité, pendant que dans le *grenier* du ſimple & pauvre *Lantara*, ſe ſont formés des artiſtes qui honorent l'Académie Royale. Quelle calomnie! Comment ces Ecoles ne prodiraient-elles pas des ſujets diſtingués, ſous le régime du Peintre célèbre dont M. le Noir a fait choix pour les diriger?

jusqu'aux Bureaux des Ventillateurs . . . . .
tous vous diront que Dieu a prononcé anathême contre l'avare : *Ager avaritiæ fructus non habebit*; le champ de l'avare ne portera pas de fruits : *Pulsate & aperietur*, dit l'Écriture ; mais elle ajoute : *Date & dabitur vobis ;* ce qui veut dire dans tous les pays du monde : « Frappez & l'on vous ouvrira, » à condition que vous apporterez, si vous » voulez qu'on vous donne » . . . . . . Eh ! Messieurs, les heureux Moines de Citeaux seraient-ils si gros & si gras, s'ils avaient donné *gratis*, des Royaumes dans le Ciel ? Boiraient-ils d'aussi bon vin, auraient-ils le teint aussi fleuri, s'ils ne s'étaient pas fait donner quelques arpents de vigne, par les bonnes ames qui voulaient vendanger dans celle du Seigneur ? Et pour vous confondre par un trait qui vaut tous ceux que j'ai cités jusqu'ici : a-t-on jamais trouvé mauvais que les enfants de Loyola reçussent de ceux dont ils *dirigeaient* les consciences, ces dons multipliés qu'il payaient en lettres-de-change à vue sur le Paradis. . . . . Ah ! bien au contraire ; car, dans le temps de

leur gloire, tout le monde répétait avec enthousiasme, ces deux vers, qui prouvent que (tout ainsi qu'à mon divin Patron) on ne leur avait pas encore donné tout ce qu'ils méritaient.

Écoutez, & soyez convaincus :

Arcum Dola dedit Patribus ; dat alma Sagittam,
Gallia ; quis Funem *quam meruere dabit?* (1)

☞ Nous l'accusons d'avoir favorisé, fomenté, entretenu, de concert avec son détestable ami Calonne, le jeu dévorant de l'agiotage ; d'avoir, en sa qualité de chef de la *Commission*, pour cette partie, réduit au désespoir & à la plus extrême misère, des milliers de capitalistes confiants, en abusant des prérogatives qu'*elle* lui donnait, pour faire hausser ou baisser, à volonté, les fonds publics, lorsque ses intérêts particuliers,

---

(1) « La ville de Dole a donné aux Révérends Pères, » l'Arc ; la France leur a donné la flèche : Qui leur don- » nera la corde, qu'ils ont si bien mérité » ? *N. B.* C'est la *corde* de l'*arc* dont il s'agit. Les méchants pourraient donner ici quelque interprétation maligne, qui est aussi éloignée de notre cœur que de notre esprit.

ou ceux des complices de ſes malverſations l'exigeaient. . . . .

Nous l'accuſons d'avoir porté des jugements *furtifs* en faveur de ceux qui faiſaient quelques ſacrifices à ces impudiques Phrynés, dont il entretenait, dont il partageait ſourdement les débauches ; ou en faveur de ces hommes corrompus, qui, pour faire accueillir leurs projets dangereux, ou adopter des plans deſtructeurs, lui allouaient un intérêt conſidérable dans leurs friponneries ; aſſurés par-là de trouver dans ce Magiſtrat concuſſionnaire, un protecteur qui ferait diſparaître tout ce que cette abuſive & inique machination avait d'illégal & d'odieux. Nous l'accuſons. . . .

-- Impies ! ceſſerez-vous de proférer de pareils blaſphêmes? Eſt-ce ainſi que vous traitez *des citoyens vertueux*, qui ſoutiennent le crédit de la France, la dignité du Trône, la gloire de la Nation ? Des *hommes ſublimes*, véritables inventeurs de la pierre philoſophale; qui font de rien quelque choſe, & donnent au *néant*, une

valeur *réelle;* qui, ſans tout l'attirail monétaire, repréſentent des monceaux d'or dans quelques chiffons de papier? *Briot*, *Warin*, *Duvivier*, & toi, *Droz* (1), va cacher chez nos voiſins, ton talent ridicule, puiſqu'il eſt ſublime; perſécuté, puiſqu'il efface celui de tes rivaux. Monétaires, préſents & à venir, jettez vos marteaux, briſez vos balanciers; nos coupons eſtampillés valent les mines du

(1) M. *Droz*, auſſi ſavant Méchanicien que Monétaire habile, a trouvé le ſecret de frapper les plus belles monnoies par un moyen plus ſimple, plus court & moins diſpendieux qu'aucun de ceux deſquels on s'était ſervi juſqu'alors. L'écu, ou plutôt *la Médaille* la mieux finie du côté de l'exécution; la plus exacte pour le deſſin, & la plus agréable par rapport à la forme ſortait des mains de cet artiſte. Son talent était trop connu, & ſon procédé trop beau pour ne pas trouver des admirateurs; & trop ingénieux pour ne pas lui ſuſciter des jaloux, par conſéquent des ennemis. Bientôt il lui fut défendu de faire uſage de ſon balancier placé à l'Hôtel des Monnoies. Des Écrivains ſoudoyés par des intéreſſés, n'ayant pu lui diſputer ſes talents, lui conteſtèrent la poſſibilité d'en faire uſage : on fit écrire dans les Journaux; et un homme fait plus qu'un autre pour apprécier ſes talents (M. Lorthior), n'a pas rougi d'écrire une lettre abſurde, dans le Journal du ſieur la Blancherie, ce qui lui valut une réponſe vigoureuſe, à laquelle il balbutia une mauvaiſe réplique, à laquelle on ne daigna pas avoir égard.

Pérou; & l'Hôtel des Monnoies va bientôt devenir le temple où les prêtres de l'agiot vont facrifier à Law, & à mon Patron. . . .

Impies! que ne fuis-je St Luc ou l'Abbé d'Efpagnac; comme je vous confondrais, l'Evangile à la main! L'homme fage, felon l'Ecriture, n'a-t-il pas chaffé de fa préfence le méchant Econome qui avoit enfoui les dix marcs d'argent qu'il lui avoit confiés à fon départ, en lui difant (1) : *Serve nequam, quare non dedifti pecuniam meam, ad MENSAM, ut ego veniens, cum USURIS utique exegiffem illam?* « Méchant ferviteur! » pourquoi n'avoir pas fait valoir mon argent » fur la PLACE, afin qu'à mon retour, je le » retiraffe avec USURE »? N'a-t-il pas récompenfé l'Econome qui en avait gagné deux-cents, par l'agiotage, en lui donnant le gouvernement de dix villes, comme on a fait donner (pour la même caufe) le gouvernement de la Bibliothèque à mon Patron....

Il a, dites-vous, réduit *à la plus ex-*

---

(1) *Voyez* l'Evangile felon St Luc, *chap.* XIX, *verf.* 23; il n'y a pas une lettre ni de plus ni de moins.

trême misère, des milliers de Capitalistes confiants?... Impies! achevez; achevez donc la parabole des DIX MARCS! - *Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur & abundabit : & ab eo autem qui non habet, & quod habet auferetur ab illo;* ce qui signifie : « Je vous déclare que celui qui a tout, » *accaparera* tout, & aura le droit d'enlever » son bien à celui qui en a, & la *peau* (1) » à celui qui n'a rien » .... Impies!.. Et vous n'êtes pas atterrés?

☞ Nous l'accusons d'avoir, à l'exemple de son prédécesseur & de son émule Sartines (2), fait fabriquer des Écrits scandaleux, contre les premiers personnages de la Nation, pour se procurer par ce moyen infame, le mérite d'une dénonciation abu-

---

(1) Comment interpréter autrement: *auferetur ab illo qui non habet.*

(2) M. de Sartines est l'un des hommes les plus adroits que la *Police ait jamais eu.* Il créait (à l'aide de cinq à six mille espions répandus, tant dans la Capitale, que dans les Provinces), & faisait créer à son gré, des Libelles, ou des Anecdotes plaisantes; des Phénomènes, ou des Trivialités; donnait un caractère de Vérité aux plus

ſive, le droit d'en faire rechercher les Auteurs, & un prétexte ſpécieux de tourmenter des innocents, que la haine, la crainte & la vengeance avaient proſcrits.... Nous l'accuſons formellement (& il nous ſerait facile d'en adminiſtrer la preuve); nous l'accuſons d'avoir donné par ſes eſpions *privilégiés*, un tel crédit à cette criminelle intrigue, que le Miniſtre des affaires étrangères, trompé par ce bruit impoſteur, circonvenu par les émiſſaires *intéreſſés*, effrayé par les dangereuſes conſéquences d'un Libelle dont, à deſſein, on outrait l'âcreté, envoya en Angleterre le *Rufin* Français qu'on lui avait indiqué comme le ſeul homme capable de trancher le fil de cette trame ſuppoſée; & qui revint

---

inſipides Menſonges, ou déguiſait ſous le voile du menſonge, les choſes les plus vraies; corrompait des valets *honnêtes;* ou ſoudoyait des Maîtres *corrompus*, au moyen deſquels il recueillait, bien ou mal, ces matériaux dont il ſe ſervait pour compoſer ce Journal ſi fameux, avec lequel il tranquilliſait ou alarmait à ſon gré, ou plutôt, au gré des le Bel, des la Vrillière, le meilleur & le plus crédule des Monarques.

bientôt rapporter en triomphe l'Écrit dont il était lui-même l'inventeur, & qu'il avait fait imprimer au poids de l'or, afin d'acheter par-là le ſilence & la *ſignature* de l'Imprimeur Anglais (1) qu'on avait été obligé de mettre dans la confidence de ce détéſtable complot, digne de deux hommes flétris, que le mépris diſpute aujourd'hui à l'indignation publique, & déſormais fa-

(1) Ce libelle *ſuppoſé*, & pour lequel le ſieur de Beaumarchais a reçu, tous frais faits, mille louis & des compliments, encouragea des ſpéculateurs à en faire de *véritables*. M. le Comte de Vergennes ſut qu'il s'en fabriquait un *nouveau* à Londres (peut-être *le même*, ſous un titre différent). Ce Miniſtre y dépêcha ſur-le-champ, le ſieur de *Goëzmann*, ce célèbre antagoniſte du Père de Figaro, & ſa victime. Le ſieur de *Goëzmann*, ſous le nom du Baron de T * * * *, remplit ſa miſſion, & quelques autres plus importantes, avec autant de zèle que d'activité, & ne tarda pas à rapporter en France, MANUSCRIT & IMPRIMÉS. — Nous défions *qui que ce ſoit* de nous démentir ſur ce fait. M. de Montmorin peut le faire vérifier dans ſes Bureaux. En voici le moyen : 1°, le ſieur de Goëzmann a 2000 livres de penſion ſur les fonds des affaires étrangères ; 2°, il a eu ces 2000 liv. de penſion pour *ſervices rendus*. Il ne reſte donc qu'à recourir au titre qui lui a fait alouer ces 2000 l. -- (M. le Noir, en liſant cette note, ne ſera que trop aſſuré de ſon exactitude.)

meux par l'opprobre dont ils ſe ſont couverts....

— ET j'ai eu la patience d'entendre juſqu'à la fin cette inſolente diatribe !...

Depuis quand a-t-on fait un crime à un homme, des talents heureux dont la nature bienfaiſante l'a favoriſé? Pourquoi l'empêcherait-on, comme dit Eraſme, d'après Pythagore, « de ſe procurer un petit caſuel, » des moyens qu'une honnête ſupercherie » lui ſuggère pour ſe faire valoir; & un » bien-propre, d'une réputation qu'on dé-» robe, quand on n'a pas en ſoi la faculté de » l'acquérir par des voies légitimes »? (1)

Vous ſavez mauvais gré à mon Patron, d'une action louable, que ſa *modeſtie* ſeule l'a empêché de faire éclater! et vous ne dites rien des Libelliſtes orgueilleux, qui

---

(1) (*Eloge de la Folie.*) — Eraſme ajoute, qu'il faut, pour que tout aille bien : « que chacun rempliſſe ſa tâche dans » le monde : que l'un ſe hâte de ſe ruiner, que l'autre » amaſſe à toute main ; que l'un dérobe ſa réputation, » que l'autre la perde à force de calomnie ; que celui-ci aille » à Rome, baiſer la mule du Pape, & celui-là à Londres, » pour faire des Libelles contre le Pape & ſa mule. »

n'aguère ont écrit contre le Miniſtère ; en faveur de ces Robes rouges & noires, de ces ambitieux Ariſtocrates, qui veulent ſapper la Monarchie juſques dans ſes fondements ; puiſqu'ils répètent ſans ceſſe au Monarque, ce précepte du frère du bon Antonin (1) : « Que les Rois doi-
» vent commander à leurs ſujets, comme
» de bons pères de familles à leurs enfants;
» gouverner leurs Etats, avec des loix *tou-*
» *jours égales pour tout le monde ;* de rè-
» gner de manière que les peuples aient
» une entière liberté ; enfin, de ne faire
» jamais uſage de ces *Reſcrits* (2), dont les
» Empereurs ſes aïeux, faiſaient un ſi cri-
» minel abus. »

Quel intérêt avaient ces faiſeurs de Libelles ? La gloire !... Quelle eſpérance ? la Baſtille !!! au-lieu que l'homme vénérable

---

(1) Voyez les réflexions morales de l'Empereur Marc-Antonin, *liv.* 1., *chap.* XIV.

(2) Ce ſont ces *Reſcrits* qui ont ſervi de modèle aux *lettres-de-cachet*, deſquelles mon Patron a fait un ſi bon uſage.

que vous attaquez avec *un ton de ſi mauvaiſe compagnie* (1); convaincu de ce proverbe du ſage, qu'*honneur, ſans profit, n'eſt que de la fumée*, paraît avoir en vue, ainſi que ſon reſpectable collègue, de fonder ſon crédit, de ſe rendre néceſſaire & de s'ouvrir le temple de la fortune.—Eh! Meſſieurs, Meſſieurs! ſi l'auſtère Sénèque a fait un Pamphlet contre l'Empereur Claude, qui puniſſait de mort ſes détracteurs: pourquoi voulez-vous que mon Patron (qui ne ſe pique pas d'auſtérité) n'en n'ait pas créé un contre des Perſonnages auguſtes qui les mépriſent (2), & ne s'en vengent que par des bienfaits....... Mais, c'eſt trop accumuler

---

(1) Les gens de bon ton n'aiment pas ces plumes énergiques & mâles, qui cèdent à l'impulſion rapide du ſentiment & de la Nature. Rien auſſi, n'eſt plus ridicule.— Je ſuis de l'avis de ce Courtiſan, qui diſoit: « Il vaut » mieux aſſommer avec graces, & en ſe jouant, que de » bleſſer avec colère, comme ces gens du peuple.

(2) Louis XVI vient de donner une preuve bien glorieuſe du peu de cas qu'il fait des Libelles dirigés même contre l'Etat, en n'admettant pas la Motion du Bureau de M. le Prince de Conti.

de preuves, je vous vois convaincus. —

☞ Nous l'accusons d'avoir conduit, par des menées sourdes & tortueuses, des gens sans pudeur & vendus au despotisme, à des places de confiance, qui exigeaient des citoyens d'une vertu éprouvée :... d'avoir, par ses manéges perfides, causé la disgrace des personnes les plus respectables. Enfin, (pour fixer l'attention sur un fait récent & connu) nous l'accusons d'avoir été le calomniateur du Président d'Ammécourt; d'avoir été (lui, essentiellement lui), le chef (1) de la cabale qui a fait enlever à ce Magistrat, trop au-dessus de tous les éloges, pour lui en prodiguer ici, la place de Rapporteur de la Cour : Et cela, sans d'autres motifs que la terreur que lui inspirait pour ses semblables, & pour lui-même, l'austérité des mœurs d'un homme qui jouissait, à si juste titre, de la confiance du Monarque, & avait autant de droits de prétendre aux premières charges de l'Etat, où le vœu

---

(1) De Concert avec le sieur Calonne.

des bons citoyens l'appellait, par la même raiſon, que la fourberie des méchants cherchait à l'en exclure....

— Les Malveillants!... Où en ſeraient nos grands hommes du jour pourſuivis par de tels Cerbères, ſi l'on n'avait pas, pour endormir leur fureur, des raiſonnements plus ſubtils que les herbages de Cumes (1)?.... Apprenez, que la plus dangereuſe des ſottiſes dans un Etat policé, c'eſt de confier des emplois importants à des citoyens trop vertueux. Qu'eût fait votre d'Ammécourt dans le Miniſtère? Semblable aux deux Catons; comme l'un, il eût été arrêté, par les obſtacles que lui auraient ſuſcités à chaque pas les courtiſans; & bientôt il aurait entraîné la chûte de la Monarchie (2); comme Caton le cenſeur (3), on l'aurait

---

(1) La Sibylle de Cumes donna à Enée, un gâteau préparé avec des herbages, pour endormir Cerbère.

(2) Caton d'Utique, à force de vertus, entraîna la chûte de la République Romaine.

(3) Caton le Cenſeur, fut accuſé quarante fois de crimes ſuppoſés, & fut l'auteur de ſoixante-quinze condamnations pendant le temps qu'il remplit les fonctions de Cenſeur.

vu ſans ceſſe contraint de lutter contre les intrigues de Cour & les accuſations de ſes ennemis, ou forcé de devenir tous les jours l'accuſateur de quelque nouvelle infamie. Et qu'en eût-il réſulté ? c'eſt qu'on aurait fini par lui dire, comme au d'Ammécourt de Rome : « Mettez, mettez bas cette auſté-
» rité ridicule, cette ſageſſe qui n'eſt pas de
» ſaiſon dans le ſiècle charmant, où vivons;
» ou bien, allez-vous-en. »

☞ Nous l'accuſons.... lui, qui, en ſa qualité de Magiſtrat de la Police, devait maintenir l'ordre & la décence, la sûreté publique, & qui était à Paris, ce qu'était à Rome, le Cenſeur des mœurs ; nous l'accuſons d'avoir entretenu & favoriſé ces maiſons de ruine & de corruption, où une foule de jeunes-gens, ſéduits par l'attrait du plaiſir ou du gain, allaient perdre les principes des vertus qu'ils avaient puiſées dans le ſein d'une famille honorable, & la fortune qu'un père actif avait amaſſée, au prix de trente années de ſueur : nous l'accuſons d'avoir, malgré le cri des honnêtes-gens, le déſeſpoir des épouſes & des mères; malgré des eſcroqueries ſans nombre, mal-

gré les aſſaſſinats, les ſuicides & tous les crimes inſéparables des jeux de hazard; malgré les loix qui les avaient proſcrits (1) & les principes d'honneur & d'équité, plus ſacrés encore que les loix: ... Nous l'accuſons enfin, d'avoir continué à ſoutenir, à protéger ces banques déſaſtrueuſes, ces tripots impurs, confiés, ſous l'inſpection de l'Intendant des menus, *Gombaut* (2) & de ſon

(1) Les plaintes portées à la Police, par les honnêtes-gens de la Capitale, ayant été infructueuſes, mille cris s'élevèrent de toute part dans Paris, ſur-tout contre le jeu de la *Belle*. Les Chambres s'aſſemblèrent, & M. le Noir fut mandé à la barre de la Cour. Il s'excuſa, & fit l'apologie de ſes bonnes intentions: cependant les aventures les plus tragiques firent ſortir le Parlement de l'eſpèce de léthargie où il étoit plongé. La deuxième Chambre des Enquêtes, força ſon Préſident à dénoncer les jeux de hazard; enfin, ils furent ſolemnellement proſcrits.

(2) Ce *Gombaut* avait le titre, juſqu'alors inconnu, de Caiſſier des Banques des jeux de la Police. Ceux qui taillaient dans les tripots, venaient prendre dans la caiſſe qu'il régiſſait, & lui rendre compte des fonds puiſés la veille, ainſi que du nombre des victimes ſacrifiées, & recevoir leur ſalaire à raiſon de leur induſtrie & de leurs coups-de-main. —— *Pierri*, né à Lion, près de l'Egliſe Saint Nizier, fut d'abord ſoldat; puis déſerteur, puis.... puis enfin, le lieutenant de *Gombaut*.

lieutenant *Pierri*, à la plus vile crapule ; à des femmes proſtituées, à des hommes entachés de tous les vices ; aux Lacour, aux Delamarre, aux Cordonne ; aux *Denain*, *l'Étang*, *Poinçot*, *la Garde*, *la Genière*, *Bourguoing* ; aux Liennette, aux Garelle, aux Landrieux, aux Lezenne, aux Catherine Picard, aux Boyer, aux Saint-Hilaire (1) ; enfin, à cette tourbe infecte de vampires publics, dont les repaires reſſemblaient à cet antre fameux d'où l'on ne ſortait jamais que le déſeſpoir & la rage dans le cœur, & deſquels ſouvent on emportait, pour comble de maux, un germe empoiſonneur, qu'un moment d'oubli vous avait fait contracter, pour vous en donner mille de repentir & de douleur.

---

(1) La *Lacour*, fille d'un laquais du Préſident d'A***; — la *Delamarre*, d'abord ſervante de cabaret, puis femme publique, puis maîtreſſe de tripot. (C'était cette *Delamarre*, qui faiſait naître des crimes chez elle, ou en ſuppoſait pour ſe rendre utile à la Police.) — La *Cordonne* dite la *Verſailles*, fille d'une ſervante de Blanchiſſeuſe aux caſernes ; — la *Liennette*, fille d'un Savetier, allié & ami de *Gombaut* ; — *Denain*, &c. L'ordure des Chevaliers d'induſtrie, qui, après avoir obtenu la croix

-- COURAGE ! courage ! Calomniez la plus belle invention, la plus belle jouiſſance qu'il y ait au monde ; calomniez ces jeux qui font les délices de tous les honnêtes-gens, ces jeux qui, ſeuls, firent ſupporter dix années les fatigues du ſiége de Troie, aux Neſtor, aux Agamemnon, & qui rendirent Palamède le premier héros de la Grèce, comme les trois maîtres de l'Hôtel d'Angleterre ſont les citoyens les plus *précieux* de Paris. Hé ! à quoi tueraient le temps les trois-quarts des gens à carroſſe de la Capitale, ces bienheureux fainéants auxquels une reſpectable ignorance, ce patrimoine intact dont le titre ſe trouve conſigné au bas de chacun des actes de leurs ancêtres (1),

---

par vingt années d'un ſervice inactif, acceptaient pour retraite, la place plus lucrative, d'eſpions de Police & de maîtres ou de ſouteneurs de tripots ; --- *Garelle*, laquais & le Mercure du Comte de Jumillac ; --- *Landrieux*, d'abord colporteur, enſuite garçon papetier, enſuite maître d'un tripot ; --- *Lezenne*, gendre de feu *Eſprit*, fameux faiſeur de toupets ; --- *Catherine Picard*, bouquetière ; --- *Boyer*, laquais de feu le Maréchal de Biron, chaſſé de chez lui, pour vol domeſtique, &c.

(1) Qui, attendu leur qualité de gentilshommes, déclareraient ne ſavoir écrire ni ſigner.

tient lieu de cet eſprit roturier que leurs Secrétaires ont pour eux ? Je vous le demande : à quoi s'occuperaient-ils pour échapper à l'ennui ? Voudriez-vous qu'ils digéraſſent comme des gens du peuple, en s'occupant à quelques travaux utiles ; comme des Savants du Tiers-État, en repaiſſant leur eſprit d'une lecture intéreſſante, et en ſe délaſſant de leur devoir ſocial, dans une converſation agréable ; ou enfin, en employant leurs moments de loiſir à veiller à l'éducation d'un enfant chéri ? Fi donc ! fi !..

Détruire les académies de jeux ! qui ont donné leurs noms aux plus belles inſtitutions (1)... Mais je dois répondre à un plus grave reproche ; à celui que vous faites à mon Client, du bénéfice qu'il s'allouait ſur ces banques, que vous appellez, avec tant

---

(1) Les Jeux Néméens, Icariens, Olympiques, Pythiens & les Jeux Floraux de Rome & de Toulouſe ; plus, le nom d'Académie attribué à ces *Collectes* de ſavants, d'artiſtes, &c., &c.

d'audace, des *tripots impurs*, *la caverne Cacus* (1), &c., &c.

Frénétiques Diogènes, vous le ſavez, à quel noble uſage il employait le produit de ces jeux ; mais vous ne feignez une ignorance coupable, que pour avoir le droit d'accabler un digne Magiſtrat, dont l'ame compatiſſante ſe *fendait*, ſe *briſait* de douleur en voyant ces malheureuſes victimes de la débauche périr triſtement par l'impuiſſance où ils étaient de payer (2) aux Eſculapes de Vénus, cet ingrédient dépuratif que le fils de Maïa voiture avec tant de rapidité dans ces régions ſi bien décrites par l'inventeur de la circulation du ſang. O mon Patron! eſt-ce ainſi que les intentions les

(1) Cacus, fameux brigand, qui *détrouſſait* les voyageurs, & les renvoyait après les avoir *mutilés*.

(2) Lorſque M. le Noir fut appelé à la Barre de la Cour, il dit, pour autoriſer la protection qu'il donnait aux tripots, qu'il en employait le produit à faire guérir les malheureux infectés du mal vénérien, & au ſoulagement deſquels le Gouvernement n'avait pas pourvu. -- Croirait-on que cette excuſe fut accueillie, & qu'on fit une motion pour lui adreſſer des remerciements?... -- Cette comédie eut lieu quelque temps auparavant l'Arrêt du Parlement qui défendit les Jeux de hazard.

plus pures ſont envenimées par la calomnie ! . .

☞ Ce n'étoit pas aſſez pour ce barbare, de joindre l'injuſtice à la cruauté, en allant poignarder l'innocence dans les cachots, où le pouvoir trop dangereux de ſa place & les fatales Lettres-de-cachet inventées par le deſpotiſme miniſtériel, les avait engloutis; d'atténuer... de réduire au maraſme le Corps politique, en preſſurant, en pompant la ſubſtance de l'État, par une uſure inique & licencieuſe; de détruire l'énergie nationale, en repouſſant d'une main criminelle, des inſtitutions avantageuſes pour accueillir, d'une main plus criminelle encore, des projets déſaſtreux ;.. de pouſſer la parcimonie juſqu'à gêner des opérations abſolument eſſentielles ; juſqu'à commander.... juſqu'à exiger qu'on lui donnât un intérêt ſordide, (faut-il prononcer le mot?) un intérêt ſur les *ordures*, les *immondices* (1) de

(1) Le ſieur le Noir, qui ſe *fourre* dans toutes les entrepriſes où il peut avoir quelqu'intérêt, s'eſt *fourré* auſſi dans celle des *vuidanges* & des *boues*. Voici un trait relatif à

toute espèce, qu'un million d'êtres entassés & mal-sains accumulent dans une Ville de désordre & de corruption ?

Ce n'était pas assez d'avoir déshonoré le caractère auguste de Magistrat, en portant la désolation dans le sein des familles, qui gémissent encore dans les convulsions de la douleur & du désespoir.... Nous l'accusons d'avoir, pendant le trop long terme de son administration scandaleuse, sacrifié à ses plaisirs infames, la Justice,

---

l'enlèvement des immondices, qui mérite d'être connu. —— Le sieur *Gilleron* s'était soumis, par un traité, à enlever les boues de la partie méridionale de Paris, à moitié moins que ce qu'il en coûtait ordinairement. Pour se tirer d'affaire, il rapportait du moëllon à Paris, par les mêmes voitures qui déchargeaient les boues. Au moyen de cette industrie, il faisait un bénéfice honnête. Ce bénéfice éveilla la cupidité du Lieutenant de Police : il revint contre le traité, & exigea 20,000 liv. pour la Dervieux. Gilleron voulut en vain faire valoir les conditions du traité, qui était revêtu de la signature de l'intègre Magistrat : on le menaça de le faire pourrir au cachot : le traité fut annullé, & ce malheureux a été réduit à la triste extrémité de vendre charrettes, chevaux, & tout l'attirail de l'entreprise, pour faire honneur à ses engagements ; & il se trouve réduit aujourd'hui à la plus extrême détresse.

les Loix, l'Autorité du plus juste, du meilleur des Monarques, & d'avoir transgressé les devoirs sacrés de l'honneur, de la probité, le devoir de sa charge & la foi du serment ; tantôt pour abuser d'une commission toujours contraire au vœu de la Loi, lorsqu'elle est confiée à un Magistrat d'une probité reconnue ; mais qui doit devenir une arme meurtrière entre les mains d'un pervers (1) ; tantôt pour envelopper du mystère de l'iniquité, la cause la plus évidemment juste, & priver l'héritier légitime, d'une succession convoitée par un légataire fourbe & puissant (2) ; tantôt pour précipiter dans une odieuse prison, un vieillard,... un

---

(1) L'abus qu'a fait M. le Noir des *nombreuses commissions* dont il a été chargé, est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans de longs détails à ce sujet. Qu'on se rappelle seulement qu'il a manqué d'être le BOURREAU DU RESPECTALE LA CHALOTAIS. -- Eh bien! ce monstre de perversité a eu l'audace d'imprimer en 1787, qu'il avait toujours *désapprouvé les Commissions. -- Malheureux! pourquoi donc en as-tu accepté un si grand nombre?*

(2) Nous n'avons pas besoin de nous expliquer plus au long sur cet article ; le fait est trop connu.

père infortuné, auquel on n'a d'autres torts à reprocher, qu'une trop longue vie, dont la chaîne ne se rompt pas assez vîte au gré des desirs d'un fils parricide (1); tantôt en devenant le persécuteur d'un époux malheureux, plongé dans les horreurs d'un cachot, par une épouse perfide, par une fille dénaturée, par un gendre qui, aveuglé par l'intérêt, ne rougit pas de devenir leur complice & l'instrument secondaire de leurs persécutions. (2)

---

(1) Il s'agit ici du père du sieur de Brunville, qui vient, dit-on, *d'expirer au milieu des hurlemens des foux de Charenton*; & que ce digne fils y a fait renfermer après l'avoir fait interdire par une *Sentence de sa Compagnie*; BIENHEUREUSE SENTENCE, qui l'a dispensé de payer les dettes de son père!

(2) Tout le monde connaît la fameuse & déplorable affaire du *Comte de Sannois*. Ce père trop confiant lui écrivait pour lui demander quelques *guenilles* dont il avait besoin pour *panser ses plaies*, & que ce Magistrat lui refusait. -- A L'IMPLACABLE; à L'AFFREUX; à L'ABOMINABLE LE NOIR. Voyez les Mémoires de M. de la Cretelle. — Nous pourrions encore citer ici la conduite criminelle qu'il tint (par représailles) dans l'affaire du sieur Gauthier de Lisolle, &c., &c., &c., &c., &c.

[Ici

[*Ici l'Apologiſte hauſſe les épaules de l'importance qu'on met à ces bagatelles.*]

Et vous, qui venez prendre ici ſa défenſe; équivoque Caméléon, qui avez déjà proſtitué votre plume à ſa juſtification ; vous, qui avez pu compter aſſez ſur la légèreté de vos concitoyens, pour rendre public un Mémoire que l'homme le plus corrompu déſavouerait, comme il a été déſavoué par votre trop malheureuſe Cliente, qui en a rougi au milieu même de la ſociété impure qui l'a entraînée hors des bornes du devoir, & lui a fait rompre les liens les plus indiſſolubles ; venez, venez, « homme indulgent pour les faibleſſes » & les torts des perſonnes en place, » *qui prétendez* que leurs vices ne ſont » ſouvent que des mépriſes très-par» donnables (1) », ſuivez moi ; oſez me ſuivre dans les routes tortueuſes & obſcures, où votre grave Magiſtrat a pu pré-

(1) Syſtême qu'on trouvera établi dans le Mémoire du ſieur Suard, pour la Dame Kornmann.

ſumer que le flambeau de la vérité ne pénétrerait jamais. . . .

[*Ici l'Apologiſte impatienté, fait un geſte d'humeur : il ſe détermine pourtant à écouter juſqu'à la fin, cette tirade impertinente.*]

Le voyez-vous, votre digne Client, ſe débarraſſant du poids importun de ſa dignité . . . . ſacrifiant tout, tout pour ſe rendre digne de partager, *à ſon tour*, les faveurs bannales de vingt proſtituées, qui lui vendent, au prix de ſa protection, les reſtes impurs de quelques charmes flétris par la débauche ? (1)

Le voyez-vous, pour ſéduire & déshonorer plus à ſon aiſe la fille d'un gentilhomme, *affecter* de pourſuivre ce père malheureux juſques dans les entrailles de la

---

(1) Comme la nature a ſes droits, il ſerait injuſte, j'imagine, d'exiger qu'un Magiſtrat célibataire n'eût aucune faibleſſe, toujours pardonnable, lorſqu'elle eſt cachée ſous le voile de la pudeur : mais, que ſur-tout, le *cenſeur des mœurs publiques* les reſpecte aſſez peu pour afficher le ſcandale, (COMME L'A FAIT M. LE NOIR). . . Je m'en rapporte là-deſſus à l'homme de la morale la plus relâchée.

terre, où il eſt contraint de ſe cacher pour échapper au glaive de l'autorité ? (1)

Le voyez-vous diſputer à un valet parvenu & autoriſé, une femme de la lie du peuple, & ſuccomber dans cette lutte, auſſi ridicule qu'aviliſſante, avec la honte de ſa défaite, & la rage de ne pouvoir ſe venger d'un rival heureux & préféré ? (2)

Le voyez-vous, remettant entre les mains de ſes corrupteurs, entre les mains du plus vil des ſcélérats (3), une épouſe,

---

(1) Le ſieur de La *Rolle*, gentilhomme de Bourgogne. « Ainſi donc, les Lettres-de-cachet devenaient entre les mains » d'un ſieur Le Noir, des lettres de proſtitution & d'infa- » mie ». (Nous prions les Lecteurs qui n'auraient pas une connaiſſance parfaite de ces faits, de les vérifier.)

(2) Il s'agit ici d'un *Bouchinet*, ancien laquais de M. de Sartine, devenu homme *comme il faut*, par le moyen de ſoixante mille livres de rente. Ce ne fut pas la ſeule fois que M. Le Noir fût obligé de céder à de pareilles gens. Sa querelle avec Garelle, ancien laquais du Comte de Jumillac, & beau-frère de Bouchinet, eſt connue de trop de perſonnes, pour qu'on la révoque en doute..... Nous en rendrons compte dans LA VIE DU S. LE NOIR, QUI EST SOUS PRESSE.

(3) Il n'y a pas beſoin de le nommer, à la qualification chacun s'écriera : c'eſt lui.

victime, plutôt que complice, de la séduction qui l'a perdue ; une mère de famille, qui ne peut, sans quelque regret, se voir éloignée de ses enfants ? le voyez-vous, exiger bientôt le prix de ce forfait, & devenir l'obsesseur de cette infortunée ; enfin, lui arracher par crainte, des faveurs qu'une invincible répugnance lui refusait ? (1)

Le voyez-vous calculer la lumière *incertaine* de la Lune, & ravir aux citoyens d'une ville immense, une clarté précieuse, pour fonder sur cette abominable lésine, une pension (2) en faveur d'une femme, qui pouvait s'honorer par ses talents, sans faire de sa beauté un trafic honteux & déshonorant pour les arts, qui regrettent à

---

(1) La Dame Kornmann, dont il s'agit ici, n'a point dissimulé que les menaces seules du sieur Le Noir, lui avaient fait vaincre l'irrésistible dégoût, qu'elle avait pour ce *Verrès* moderne. Les curieux pourront trouver le motif de ce dégoût dans la peinture que fait Cicéron du *Verrès* ancien.

(2) Cette Pension est connue sous le nom de *Pension des Lunes*.

Laïs les couronnes qu'ils ont décernées aux Graces ? (1)

Le voyez-vous trouver, dans les charmes d'une femme adultère, & accuſée d'avoir voulu attenter aux jours de ſon mari, une raiſon ſuffiſante pour excuſer ſes attentats, & bientôt devenir père d'un enfant, fruit d'une paſſion illégitime & ignominieuſe? (2)

---

(1) Nous ne nommerons point l'Artiſte déſignée ici : nous deſirons même qu'on ne la devine pas. Cependant il nous a été impoſſible de paſſer ſous ſilence un abus auſſi criant : il faut que les citoyens ſachent, que l'apparition de la Lune a été tellement calculée, qu'on ſait, *à une goutte près*, l'huile qu'on doit mettre dans les réverbères lorſqu'elle eſt dans ſon plein, dans ſon déclin, &c. ; tant pis ſi un nuage voile ſes pâles rayons, & ſi un filou, ſi un aſſaſſin (qui a calculé cet accident) en profite pour détrouſſer ou aſſommer l'honnête citoyen, qui eſt forcé de rentrer un peu tard chez lui : c'eſt un homme de moins, à-la-bonne-heure, mais il faut que la Penſion ſoit payée ; & dans ce cas, C'EST LA LUNE QUI A TORT.

(2) Madame de St-H***n. Son mari voulait la faire mettre dans un Couvent, comme coupable d'avoir attenté à ſes jours par le poiſon : il y était autoriſé, dit-on, même par l'aveu tacite de la famille de ſa femme. Madame de St-H***n ſe préſenta à l'Audience du ſieur Le Noir avec tous ſes charmes : dès-lors elle fut innocente, ſon mari fut le ſeul coupable. L'amour ne tarda pas à couronner ce couple : un enfant naquit de cette union cimentée, ſous des auſpices auſſi louables.

Le voyez-vous réduire au déſeſpoir un jeune homme ſans expérience, qu'un délire excuſable à ſon âge, attachait au ſort d'une fille qui rachetait, par ſa beauté & un caractère aimable, ce qui lui manquait du côté de la naiſſance ? le voyez-vous s'autoriſer du prétexte ſacré des mœurs, pour la ſouſtraire pendant ſix années, à tous les regards, aux recherches aſſidues de ſon amant, & ajouter cette victime à celles que le fatal pouvoir, dont il était revêtu, avait ſacrifiées à ſa concupiſcence (1).

Le voyez-vous .... ?

[*Ici l'Apologiſte Suard fait un mouvement convulſif; mais l'*ÉNERGUMÈNE, *ſemblable à un chien furieux, que la menace irrite, continue avec plus de rage.*]

Le voyez-vous ? ... voyez-le ravir une

(1) Ce fut au Chevalier de la Bruyère que cette jeune fille fut enlevée. L'honnête Le Noir lui faiſait des morales, l'exhortait à bannir de ſon eſprit *cette petite créature*. Il lui parlait de vertu ; il voulait le ramener de ſes égarements, hélas ! & le ſaint homme allait enſuite prêcher un autre morale à la petite créature. .... O, *Lovelace !* tu n'es donc pas un être imaginaire. .... O, Beaumarchais ! j'avais méconnu ton *Baſile !*

jeune Payſanne de la chaumière qui l'avait vu naître, l'arracher du ſein d'une famille qui arroſait la terre de ſes pénibles ſueurs; & après l'avoir pervertie par tous les moyens que la luxure & la ſéduction peuvent inventer; voyez-le, cet homme ſans pudeur, foulant aux pieds toutes les bienſéances, manquant à-la-fois au reſpect qu'il ſe devait à lui-même, au reſpect que lui impoſait l'opinion publique; voyez-le, dis-je, inſtruire cette docile créature au nouveau rôle qu'il lui préparait, & bientôt avoir l'effronterie, de concert avec ſon ami Calonne, de la produire dans le monde, ſous le faux nom, ou le nom uſurpé de la Comteſſe d'*Hauteſeuille* (1).

---

(1) Cette enlèvement fut exécuté d'accord avec le ſieur de Calonne, qui eut, comme de raiſon, la meilleure part à l'*holocauſte!* — A propos, du ſieur de Calonne, le bruit court qu'on intrigue ſourdement pour le porter aux Etats-Généraux. Et, qui ſait? Le *Courier de l'Europe* le vante; *Beaumarchais & ſon tripot* en diſent du bien; *Le Noir & ſa bande* le préconiſent; *Certain Marquis & ſes Academiciens* le portent aux nues. — Tout n'eſt-il pas poſſible dans un pays de problême où . . . . un Comte de Mirabeau, par exemple, a conçu l'eſpérance de voir ſon nom, tant de fois avili, figurer ſur le tableau des repréſentants de la Nation?

Voyez-le, Proxénète du sieur Amelot, lui *trier* dans les demeures du vice, ces impudiques & vénales beautés; partager avec lui les plaisirs d'un souper clandestin, dont la débauche faisait les frais, & devenir le rémunérateur officieux (1) de la lubricité, & des complaisances de ces femmes perdues.

Voyez-le! .... voyez-le.....

---

(1) Voici deux Lettres déjà connues, & imprimées en 1779, qui attestent jusqu'à quel point le sieur Le Noir était le vil complaisant de son maître Amelot.

Lettre d'une Courtisanne au Sieur Amelot.

(1) « Nous n'avons pas de quoi avoir un bonnet demain » pour nous présenter à votre audience : ou venez vous » amuser ce soir avec nous & payer le bonnet, ou accor- » dez-nous, pour deux jours seulement, la permission de » faire jouer au *Biribi*, aux *gages du tarif*. »

Reponse du Sieur Amelot.

« Je ne pourrai être à vos ordres ce soir; mais envoyez- » moi demain la petite, à neuf heures du matin : je ne lui » *donnerai* pas d'argent; mais elle vous portera un ordre » pour que *le Noir* vous envoie des fonds, & un de nos » banquiers de la Police, qui tiendra votre partie. Vous » pouvez y compter. *Le Noir* sait mes intentions; tel est » mon desir : il s'empressera d'y avoir égard. Je vous salue. »

C'en

C'EN eſt trop, Médiſants abominables; « c'en eſt trop, animaux nocturnes, que » la lumière offuſque, parce que les téné» bres favoriſent votre pâture. Oh, oh! ma » préſence ſeule ne peut vous contenir »? A moi, braves amis! « Oppoſons une arme forte » & vigoureuſe aux violentes attaques, aux » clameurs réitérées de ces ennemis de » toute bienfaiſance, à ces détracteurs de » toutes les vertus, à ce genre peſtilen» tiel qui immole à ſa barbare loquacité, » un Magiſtrat *généreux* & *bienfaiſant*, » qu'un homme irréprochable a trouvé plu» ſieurs fois, à deux heures du matin (1),

(1) A deux heures du matin! . . . Serait-ce, par hazard, *irréprochable* Gomel, au mois de Fèvrier 1785, le jour du rendez-vous donné chez le *généreux* & *bienfaiſant* Magiſtrat, à une belle Dame aux yeux bleus: ce jour, où (après une ſcène tragi-comique qui ternit un peu les yeux bleus), vous ſortîtes bien véritablement à deux heures du matin, par la porte dérobée du boulevard, en tenant ſous le bras la belle Dame, que vous reconduisîtes à la petite maiſon de la chauſſée d'Antin? — Serait-ce à la petite maiſon où le généreux & bienfaiſant Magiſtrat ſe rendait quelquefois en HABIT DÉCENT, pour eſſuyer les larmes des beaux yeux bleus? . . . Serait-ce, enfin, à la maiſon de campagne du couſin *des*

» ſacrifiant au public ſon repos, ſa ſanté, & » ſa vie. »

Et ſa vie? ah, miſérables! Courage, amis! redoublons nos coups! Mais la victoire eſt gagnée: « Les lâches, dirigés » par leur inſtinct...., ils ont fui, ils ont » diſparu. »

O mon patron! je vous ai donc enfin délivré de cette meute importune: « j'ai » donc fait taire les ſifflets aigus de ces » reptiles venimeux, qui aiguiſaient contre » vous leurs dards empoiſonnés; je les ai re- » pouſſés à une *diſtance incommenſurable*; » j'ai dirigé, par les lumières de mon rai- » ſonnement, la balance de la juſtice ſur » vos vertus, comme ſur un point milieu » difficilement perceptible, même à l'œil

---

Ballets, toute voiſine de la vôtre, où ſe rendait & où ſe rend encore la belle Dame aux yeux bleus?...... *Irréprochable* Gomel! de grace, contez-nous cela bien au clair, afin de pulvériſer cette canaille, que vous caractériſez d'une manière *auſſi neuve que vraie*, en l'appellant dans votre charmant Plaidoyer, canaille *à double maſque*, à perfides *ſuſurrations*, &c.

» le plus exercé (1) ». Enfin, à l'aide d'un argument plus fort que les meilleures raiſons du monde, j'ai prouvé votre innocence (2).

Pères ridicules, qui voulez que vos filles ſoient vertueuſes & reſpectées ; maris incivils, qui prétendez que vos femmes doivent être chaſtes & attachées à leurs devoirs, lorſqu'elles ſont jolies, allez vivre chez les Hurons : apprenez qu'en France, & dans le ſiècle charmant où nous avons le bonheur d'exiſter, apprenez que la ſollicitude paternelle eſt une ſottiſe, la vertu des femmes une chimère, les liens du mariage un joug riſible.

Magiſtrats ! ſi vous avez jamais à juger quelques délits prétendus, où les mœurs & la décence ſoient compromis, fermez les yeux ſur de pareilles bagatelles ; n'écoutez que la voix du crédit & de l'intri-

---

(1) Tout ce qu'on vient de voir avec des guillemets depuis la page 81, eſt extrait d'un Mémoire où M. le Noir eſt loué à outrance.

(2) Voyez la première Eſtampe.

gue. Mon respectable patron a enlevé au gentilhomme la Rolle une fille chèrie; hé bien, quel si grand malheur! Il a vécu publiquement avec la Ste-H..n, accusée d'avoir empoisonné son mari: voyez le grand scandale! Il a vécu & il vit encore avec vingt prostituées : il a pour excuse & pour appui les gens de Cour. On veut lui faire un crime d'avoir remis la femme d'un sieur Guillaume, à ce qu'on appelle ses corrupteurs, & de s'être payé de cette complaisance dans les bras d'une jolie femme: pauvre Guillaume, pauvre Georges Dandin! es-tu donc si ignorant de nos loix & de nos usages? Tiens, mon pauvre Guillaume, lis Montesquieu; pénétre-toi des grands principes de notre morale & de notre législation: lis ta sentence, pauvre Guillaume, & cesse d'étourdir Thémis de tes vaines clameurs.

« Un mari » dit le savant Jurisconsulte, « un imbécille de mari, qui voudrait seul » posséder sa femme, doit être regardé » comme un perturbateur du repos public, » comme un homme qui abuse d'un droit

» tombé en désuétude, pour suppléer aux
» agréments qui lui manquent, qui se sert
» d'une ridicule prérogative au préjudice
» d'une société entière ; qui enlève, s'ap-
» proprie ce qui ne lui a été donné que par
» engagement ; un séditieux qui agit, au-
» tant qu'il est en lui, pour troubler, pour
» renverser les plus saintes constitutions ;
» ce pacte inviolable & tacite, qui fait le
» bonheur de l'un & l'autre sexe ; un in-
» sensé, enfin, qui veut jouir de la lumière
» du soleil, à l'exclusion des autres hom-
» mes, &c. (1).

Mais pendant que j'accumule un si grand nombre de preuves, en faveur de la vertu persécutée, j'oublie les blessures que la dent envenimée de mille Cerbères a faites à mon respectable patron.

Dieux! le sang coule de ses plaies. . . . .
« Accourez, femmes charmantes, que vos
» foiblesses ne rendent que plus adorables ;
» venez, petits cœurs, qui pour être per-

---

(1) Voyez les Lettres Persannes de Montesquieu, Lettre LIII ; de *Rica* à *Ibben*, datée de Smyrne, vol. 1.

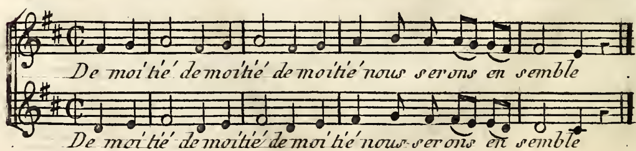
» fides n'en êtes que plus féduifants : venez
» à fon fecours, hochets jolis, jolis jou-
» joux, dont la feule occupation exigible
» eft la toilette, dont le feul devoir eft de
» tromper vos maris, & de plaire à vos
» amants ; dont l'unique vertu eft une *dou-*
» *ceur facile*, un abandon délicieux,
» dont enfin la feule difcrétion, eft de taire
» ce que vous favez (1) ».

Ninon de nos jours, aimable & agaçante Phryné, qui, à la gloire de notre fiècle, reçois dans ton boudoir le Prince & le Dervis, le Magiftrat & le Financier : ô Dervieux ! emprunte à Iris fes ailes de rofes ; vole à Paphos : la Nymphe *Périftère* y cueille les fleurs odoriférantes, que Vénus a exprimées fur les plaies d'Hector...

Que dis-je ! une main invifible a déjà frotté d'un baume régénérateur le corps de mon héros : aimable Ducheffe, je reconnais votre ouvrage. Et toi, fon ami

(1) Morale établie dans le Mémoire d'*Epicure - Suard*, fur-tout page 20, de la bonne édition, c'eft-à-dire, de celle où il y a des corrections de la main de l'Auteur.


Sentence du Chatelet
Arrêt du Conseil
Le Brun pinx.


De moitié demoitié demoitié nous serons ensemble
De moitié demoitié demoitié nous serons ensemble

fidèle, toi qu'une Sentence vient tout-à-l'heure d'élever aux nues; Brunville! admire mon ouvrage, & ſois de moitié dans les éloges qui vont retentir de toute part.

Il ne nous manque plus qu'une couronne..... Nos vœux ſont exaucés : Beaumarchais la lui poſe ſur le front; Sedaine lui adreſſe, & les honnêtes gens répètent en chœur ces vers ſi heureux (1):

« Les loix ne ſont rien ſans les mœurs,
« Leur Magiſtrat doit être infatigable,
« Sévère & doux, d'un caractère aimable:
« Du malheureux il doit ſécher les pleurs,
« Et ne punir qu'en plaignant le coupable.
(Tel est Le Noir.)
« Ce Magiſtrat, par ſes travaux,
« De cette ville immenſe aſſura le repos.

Conclusion.

O Public! je réclame votre ſuffrage pour cette Apologie : daignez l'accueillir : ſoyez l'appui & le défenſeur du Caton de nos jours : il a tant de droits à votre reconnaiſſance, que vous ne pourriez pas, ſans crime, refuſer vos hommages à ce demi-Dieu.

---

(1) Ils ſont écrits au bas du Portrait de J. C. P. Le Noir, gravé par les ſoins de *Bligni*, Vitrier, cour du Manège, aux Tuileries.

Quant à moi, ſuffiſamment récompenſé de mes travaux par le témoignage de ma conſcience, qui me dit que j'ai fait une œuvre méritoire, je me trouverai trop heureux ſi, en liſant ce Panégyrique, mon Lecteur, ſatisfait de mon zèle, s'écrie : « Polycrate a fait l'Apologie » de Buſiris, Glaucon a fait l'Apologie de » l'Injuſtice ; Favorin a fait l'Apologie de » Therſite & de la Fièvre-quarte ; Syneſius » & Linguet ont fait l'Apologie de Néron ; » Plutarque a fait l'Apologie d'un Pourceau ; » Pluche, Buffon & Apulée ont fait l'Apo- » logie de l'Ane ; un célèbre Magiſtrat de » nos jours a fait l'Apologie de trois roués ; » Rimbert va faire l'Apologie de Beaumar- » chais ; la Malle celle du Comte de » Laubergen (1), je ne ſais qui a fait celle » de la Peſte ; . . . Suard ferme enfin la » carrière, en faiſant l'Apologie de Jean- » Charles-Pierre Le Noir. »

(1) C'eſt-à dire, Daudet, connu en 1770 ſous le nom de Comte de Laubergen à Neufchâtel, où il était allé, ſoi-diſant, chargé d'affaires miniſtérielles. Nous lui conterons quelque jour, ce qu'il appelloit ſon Roman.

F I N.